La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°24 • du 27 septembre au 3 octobre 2006 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Franco dans la danse

LANCEMENT DE CAMPAGNE CHEZ Franco Magnifico, et premier débat des candidats dans Saint-Boniface.

Page 3.

La Broquerie en campagne

UN SEUL POSTE, TROIS CANDIDATS. Qui sera le prochain préfet de La Broquerie? Les électeurs auront le choix!

Page 5.

Papas candidats

DEUX JEUNES PAPAS COMMISSAIRES? Dans la région sud, deux des quatre candidats commissaires sont de jeunes papas.

Page 7.

Rachel à New-York

LE 11 SEPTEMBRE 2001 EN POÉSIE. C'est le défi qu'a relevé Rachel Vigier qui a vécu cette journée fatifique.

Page 25.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Prêts pour une bonne année!



photo : Guillaume Dandurand

Ils sont jeunes, remplis d'énergie et ils n'ont pas peur de l'engagement communautaire. Voici les nouveaux membres du conseil d'administration du Conseil jeunesse provincial! Outre son assemblée générale annuelle qui s'est déroulée la semaine dernière, le CJP a aussi célébré récemment les 30 ans du Programme étudiant animateur, lancé à l'époque par Janine Tougas. Plusieurs générations de jeunes se sont ainsi rencontrées pour se rappeler de bons souvenirs... Comme quoi la jeunesse, ça garde en forme! **Page 9.**

ARTS VISUELS

Souvenirs peints

Jennyfer COLLIN

Originaire de Lorette, l'artiste Suzanne Gauthier, qui enseigne la peinture au Nova Scotia College of Art and Design, à Halifax, expose son ***Journal de Fox River*** à la Galerie du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) jusqu'au 1er octobre.

L'exposition regroupe trois triptyques, c'est-à-dire trois séries de trois grands tableaux horizontaux inspirés du paysage de Fox River, petit village de la Nouvelle-Écosse où Suzanne Gauthier possède un chalet. Une quarantaine de dessins figurent aussi [illegible] les œuvres exposées.

« Ce qui est bien à la Galerie du CCFM, c'est l'ascenseur au milieu, affirme l'artiste. Il coupe la galerie en deux, ce qui permet de voir les deux types d'œuvres que je fais, soit les dessins d'un côté et les tableaux de l'autre. »

Parcours artistique

« Quand j'étais petite, je faisais de petits livres de poésie à la main, raconte Suzanne Gauthier. Cette énergie artistique a bifurqué vers les arts visuels avec le temps. C'est une méthode plus concise pour exprimer les choses très complexes que lorsqu'on emploie les mots. »

Suzanne Gauthier avoue s'intéresser de plus en plus aux paysages dans son cheminement artistique. L'artiste, qui a étudié les Beaux-Arts à l'Université du Manitoba et détient une maîtrise spécialisée en gravure, s'est d'abord intéressée aux formes architecturales, humaines et animales, avant de privilégier les paysages.

« Depuis dix ans, j'explore les questions d'espace et de lumière, dit-elle. J'ai été élevée sur une ferme de blé au Manitoba et lorsque je suis à mon chalet, en campagne, je m'y trouve très bien. Je me sens chez moi. J'aime l'atmosphère, le lever du soleil, la pluie et la brume. Il y a



beaucoup de brume en Nouvelle-Écosse.

« *Souvenirs de Fox River* se dégage de journaux que j'écris au chalet, poursuit-elle. Je peins de tout petits tableaux d'après mes journaux et des grands tableaux. Lorsqu'une idée me frappe, je fais un croquis et ensuite, je commence avec des panneaux de bois. J'ajoute et j'enlève selon mon inspiration. En fait, le matériel m'inspire et j'essaie qu'il devienne le contenu. »

Suzanne Gauthier travaille évidemment avec des matériaux spécifiques aux Beaux-Arts, comme l'encaustique, l'acrylique et la peinture à l'huile, mais elle utilise également des matériaux industriels.

« J'aime l'encaustique, qui est une cire chaude qu'on n'a qu'à réchauffer pour pouvoir l'enlever ou en rajouter sans que ça paraisse, explique-t-elle. C'est donc une sorte de recyclage puisque je peux travailler facilement ce matériau. »

Coup d'œil national



MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à :
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Candidatures
au conseil d'administration
de la Société franco-manitobaine (SFM)

La Société franco-manitobaine (SFM) est heureuse de vous communiquer le nom des personnes ayant présenté, à ce jour, leur candidature à l'un des postes offerts à son conseil d'administration.

-Présidence du conseil d'administration de la SFM – 1 an
Monsieur Ibrahima Diallo
-Vice-présidence – 2 ans
Madame Mona Lemoine
- Secrétaire-trésorier(ère) – 2 ans
Monsieur Réal Déquier
- Conseiller(ère) région Ouest – 2 ans
Madame Danielle Kerbrat
- Conseiller(ère) région Sud – 2 ans
Madame Nicole Lavergne
-Conseiller(ère) région urbaine – 1 an
Poste à combler

Les élections auront lieu lors de l'assemblée générale annuelle de la SFM, le 21octobre 2006, à l'école Lacerte.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

La Société franco-manitobaine acceptera toute autre candidature jusqu'au 21 octobre 2006 à 13 h 00.

INFO : (204) 233-4915 ou 1-800-665-4443

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

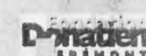
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455





« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

La ville au cœur de l'Ouest canadien

Le candidat dans Saint-Boniface, Franco Magnifico, veut faire de sa ville un véritable trésor francophone de l'Ouest canadien.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

« Saint-Boniface doit devenir une meilleure place pour habiter ». Voilà ce qu'affirme le candidat au siège de conseiller dans Saint-Boniface, Franco Magnifico. Une grande ambition qui devrait se faire en quatre ou cinq ans, selon l'actuel conseiller qui vient tout juste de lancer sa campagne électorale.

« C'est certain que je veux continuer ce que j'ai entrepris durant ces deux dernières années, a exprimé le candidat sortant dans Saint-Boniface. Deux ans, ce n'est pas suffisant. »

Afin de créer ce véritable trésor de la langue française dans l'Ouest canadien avec Saint-Boniface, le politicien compte miser sur le développement de la pointe Hébert, du boulevard Provencher et les accomplissements d'Entreprises Riel.

Une des réalisations préconisées par le conseiller afin d'arriver à son ambitieux projet est le Jardin de sculptures, qui devrait être prêt pour 2008, soit l'année du 100e anniversaire de Saint-Boniface. « C'est un projet qui est très important pour moi, c'est primordial », a-t-il précisé.



photo : Daniel Bahuaud

Franco Magnifico a officiellement lancé sa campagne le 16 septembre dernier, devant ses partisans.

Outre la promotion de Saint-Boniface, Franco Magnifico veut investir dans le développement de projets domiciliaires afin de favoriser l'accès à des logements à prix abordables pour tous.

Il souhaite également réduire le budget alloué à la bureaucratie. « Je veux commencer par le haut, explique-t-il. Il est temps de redonner aux citoyens l'argent qui leur revient. »

Sécurité rime avec patrouille

Malgré la récente annonce du maire Sam Katz voulant que l'ajout de policiers à Winnipeg soit la solution aux problèmes de sécurité, le conseiller sortant croit que le moyen de diminuer la criminalité se trouve ailleurs. Du moins, en ce qui concerne Saint-Boniface. « Pour moi, la sécurité de la ville ne se règle pas avec l'ajout d'officiers de police, soutient Franco Magnifico. Je pense plus que pour Saint-Boniface, le mieux serait d'encourager une surveillance de quartier. Je crois que des patrouilles dans les différents quartiers de la ville constituent un moyen pour que les citoyens se sentent en sécurité. »

Quelques jours après avoir reçu publiquement l'appui de Sam Katz, Franco Magnifico précise qu'un conseiller doit s'occuper du bien-être des gens qu'il représente avant de favoriser les bonnes relations avec ses collègues. En autant que tout le monde soit sur la même longueur d'onde. « C'est important qu'il y ait une bonne communication entre les conseillers et le maire, a-t-il insisté. Mais, même si Sam Katz m'a donné son appui, ça ne m'empêcherait pas d'émettre mon opinion si je suis en désaccord. C'est un travail qui se fait en équipe. »

Un premier débat concret



Photo : Gracieuseté Norwood Glove Biz

Franco Magnifico et Daniel Vandal, deux des trois candidats au poste de conseiller dans Saint-Boniface, ont croisé le fer lors d'un premier débat tenu en anglais à l'hôtel Norwood, le 21 septembre. Une cinquantaine de personnes ont assisté à l'échange et posé des questions sur les enjeux tels que les logements abordables, la place de Saint-Boniface dans la Ville, les priorités économiques, les pistes cyclables, ainsi que les feux de circulation.

Un autre débat aura lieu le 11 octobre à 11 h 45, organisé cette fois-ci par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface. Le troisième candidat, Murray Cliff, sera de cette rencontre francophone.

Un gala réussi



photo : Daniel Bahuaud

Fête annuelle de la francophonie et véritable festin pour ses nombreux convives, le Gala du homard a attiré son lot habituel de gourmands samedi dernier, qui se sont pourléchés les babines! L'événement lance la saison du Cercle Molière, qui travaille de plus cette année à une importante levée de fonds pour la construction d'une nouvelle salle de théâtre.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!

Citation
DE LA SEMAINE

« La compétition a été féroce, mais l'ambiance est restée le fun. »

Daniel Roy et Geneviève Toupin font un retour sur leur aventure au Festival international de la chanson de Granby. ■ **Page 17.**

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



ChroniK Politiké

Changement de nom : une question communautaire et visionnaire

■ **Éric Plamondon**

Depuis déjà deux ans, la communauté francophone se questionne sur la possibilité de changer le nom de son organisme porte-parole, la Société franco-manitobaine (SFM), étant donné la nouvelle réalité qui l'entoure. Dans un mois, à l'assemblée générale (AGA) de la SFM, la communauté aura finalement la chance de se prononcer de façon décisive sur cette question de grande importance.

Le tout a commencé par une proposition formulée lors de l'AGA de la SFM de 2004. La motion suggérait de modifier le nom de la SFM pour le rendre le plus inclusif possible. L'importance d'une telle modification nécessitait un temps substantiel pour que le conseil d'administration de la SFM et la communauté entière puissent en étudier toutes les implications. À l'AGA de 2005, le C.A. a persuadé la communauté de lui accorder plus de temps pour consulter le public et pour poursuivre sa réflexion. Conséquemment, la première motion fut donc remplacée par une deuxième, qui demandait au C.A. de soumettre une recommandation devant faire l'objet d'un vote à l'AGA de 2006. Et voilà où nous en sommes. Le C.A. suggère le maintien du nom original de la SFM.

Pour mieux permettre au C.A. de réfléchir à la formulation de sa recommandation, une journée de réflexion et de discussion a eu lieu le 3 décembre 2005. J'y étais. C'est à cette rencontre que je me suis rendu compte de l'importance d'un changement de nom et de l'ouverture de la communauté à cette évolution contemporaine. Les participants ont reconnu la primauté de l'inclusion comme valeur communautaire et la nécessité que le nom de l'organisme reflète cette valeur. Parmi d'autres valeurs exprimées lors de la consultation, sont ressorties la volonté d'ancrer le tout dans le poids de l'histoire et la reconnaissance du sigle établi de la SFM. Ce sigle devait être idéalement préservé. Finalement, plusieurs bâtisseurs ont exprimé leur appréciation du fait que la jeunesse et que des groupes souvent périphériques participent activement à la communauté et présentent leur vision. Trouver une solution satisfaisante pour tous était un défi de taille, mais essentiel.

C'est dans l'esprit de ces valeurs, et lors d'une pause dîner, qu'est née l'idée de nommer notre organisme porte-parole la **Société de la francophonie manitobaine**. C'est à ce moment non encadré que, de façon libre et enjouée, divers participants de divers groupes se sont rassemblés pour s'entendre sur ce nom reflétant la réalité contemporaine et multiple de notre communauté. Tous se retrouvent dans ce terme de « francophonie », qui touche tout ce qui a trait à la langue française, que ce soit sur les plans local, régional, provincial, national et international. Ensemble, ils ont reconnu que si des gens se sentent exclus par le terme « franco-manitobain », il est inutile et plutôt condescendant de leur expliquer que ce sont eux qui se trompent. Leur perception négative du terme est aussi vraie que n'importe quelle définition de dictionnaire. Si nous voulons orienter notre façon de faire pour pleinement agrandir l'espace francophone, nous ne pouvons ignorer ce qui nous est présenté.

Mais retournons aux origines. L'organisme de la Société franco-manitobaine est né du combat pour l'éducation francophone au Manitoba. Pour défendre ses droits, la communauté invoquait les longues racines des francophones au Manitoba, et exposait donc un argument de nature ethnique. Ceci a lieu pendant la révolution tranquille au Québec. C'est à cette époque que les Canadiens français ont commencé à se replier sur leur territoire provincial. Pour ces raisons (et plusieurs autres), nous nous sommes définis par le terme « franco-manitobain ». Pendant les années de Pierre Elliott Trudeau, le projet de bilinguisme s'est implanté dans le pays. Au Manitoba, plusieurs centres d'immersion ont vu le jour. Pour en différencier les élèves francophones qui fréquentaient les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), nous leur avons donné le nom de « francophiles ». Ce terme qualifie les Manitobains qui connaissent le français, sans que ce soit leur langue maternelle. Par ailleurs, suivant l'exemple du Québec, le Manitoba s'est doté d'un programme d'immigration pour renforcer la présence francophone dans notre province. Et bien sûr, plusieurs Québécois d'origine œuvrent chez nous. Cette histoire expose une réalité francophone au Manitoba incluant divers termes et allégeances plus complexe qu'une simple appropriation franco-manitobaine.

La proposition « Société de la francophonie manitobaine » transcende les débats d'allégeance première et d'appropriation culturelle. Elle vise simplement à rassembler tous ceux qui partagent la passion de la langue française sur le territoire manitobain.

Le C.A. de la SFM veut l'inverse. En recommandant le *statu quo*, il cherche à convaincre l'ensemble de la communauté, malgré ses réticences, d'entrer dans le moule d'un projet communautaire impliquant l'identification de tous au terme franco-manitobain; soit un projet de construction sociale accumulé sur 3 décennies, et qui fut construit, développé et perpétué par la SFM elle-même.

La décision finale appartient à toute la communauté. L'AGA a lieu le 20 octobre 2006. Prenez part à ce débat historique de grande envergure.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

La Broquerie

Une course à trois candidats

La campagne électorale dans la Municipalité rurale de La Broquerie est ouverte et les trois candidats au poste de préfet sont prêts à prendre le contrôle.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Une lutte à trois candidats pour le poste de préfet se prépare à La Broquerie. Le préfet sortant, Ken Mantie, se retrouve face à face avec le conseiller Ronald Vielfaure et Marielle Wiebe, membre de la Coalition pour un gouvernement municipal responsable. Si l'on se fie aux trois candidats, la lutte s'annonce serrée.

Pour le préfet en poste depuis 2004, Ken Mantie, La Broquerie devrait connaître d'autres booms économiques s'il reprend son poste à la tête du village. « Je souhaite évidemment poursuivre ce que j'ai entrepris dans les dernières années, soutient Ken Mantie. La croissance de la ville m'importe beaucoup. Nous avons établi un projet de 300 nouvelles maisons. »

La plus grande fierté du préfet est sans aucun doute le fait que sa municipalité ait grossi considérablement. S'il était réélu, Ken Mantie souhaite miser sur un projet de numéro d'urgence permettant l'accès plus facile aux services d'urgence. Il compte également se rapprocher des gens afin d'être au courant de leurs préoccupations.

Une ronde à trois joueurs ne devrait pas l'essouffler, explique-t-il, mais elle risque d'être plus ardue que la campagne précédente. « Les enjeux sont plus discutés et c'est certain que nous devrons tous les trois porter plus d'attention. »

Ronald Vielfaure

Le conseiller Ronald Vielfaure mise aussi sur l'accroissement de la population dans son village. Il désire mener la Municipalité en étant plus visionnaire que le préfet en poste. « Je ne veux pas hausser les taxes parce que je veux encourager les générations futures à vouloir rester ici, insiste-t-il. Ça prend de l'emploi pour mes enfants et mes petits-enfants. »

Au sein du conseil depuis 14 ans, il estime avoir joué un rôle rassembleur. Tâche qu'il entend bien remplir s'il est élu préfet. « Je ne sais pas si c'est ça le problème en ce moment au conseil, souligne-t-il. Mais peut-être. »

Conscient que le déménagement du conseil dans le nouvel édifice a créé une certaine insatisfaction auprès de la population, il estime que cette réaction n'est pas justifiée. Pour lui, il s'agissait de la meilleure option possible pour rencontrer les intérêts de la Municipalité et retenir l'Office régional de la Santé du Sud-Est. « C'est Santé du Sud-est qui loue l'ancien bâtiment, explique Ronald Vielfaure. Ça leur donne plus de place et ça a créé 38 emplois dont ils avaient besoin. Nous avions aussi besoin d'un nouvel endroit pour le conseil. »

Marielle Wiebe

Membre de la Coalition pour un gouvernement responsable, Marielle Wiebe, meneuse de la coalition, présente également six autres candidats dans les différents quartiers (1). Elle estime que le conseil en poste n'a pas suffisamment travaillé avec la population au cours des dernières années. « On souhaite définitivement qu'il y ait une plus grande ouverture, insiste Marielle Wiebe. Ça doit être beaucoup plus ouvert au village. » Selon elle, les conseils précédents n'auraient pas démontré une assez grande transparence envers les citoyens de La Broquerie. Une négligence qui serait à la source des conflits. « C'est ce qui s'est passé avec la nouvelle salle, renchérit-elle. Personne n'était au courant. »

Outre un meilleur accès à l'information pour les contribuables, Marielle Wiebe a inscrit à son programme une réduction de la taxe foncière ainsi qu'une meilleure distribution des ressources dans les quartiers. « Nous avons besoin d'une gestion claire, ajoute-t-elle. Il faut que les contribuables puissent être là lorsque le budget est préparé. »

(1) Les six candidats de la Coalition pour un gouvernement municipal responsable sont, des quartiers un à six, Edwood Oswald, Ron Hamilton, Denis Fontaine, Bernard Mireault, Phil Delorme ainsi que Doreen Lamontagne.



Archives La Liberté

Les deux dernières années ont été mouvementées pour le conseil municipal de La Broquerie, qui a organisé en avril 2005 une grande rencontre publique. L'élection en cours risque donc de soulever l'intérêt de la population.

Politique provinciale

Laurent Tétrault dans Emerson?

Nathalie FORGUES

Laurent Tétrault veut du changement. Le directeur général de la Municipalité rurale de La Broquerie a décidé de faire le grand saut. Il pourrait être le candidat conservateur dans Emerson lors des prochaines élections. Le départ du député conservateur, Jack Penner, qui siège depuis plus de 15 ans, l'a poussé à passer à l'action.

« Ça fait longtemps que je me dis qu'un jour, je deviendrai membre du Palais législatif, reconnaît Laurent Tétrault. Ça a toujours été un grand intérêt dans ma vie. Je pense que je suis à un bon âge pour entreprendre cette campagne électorale. »

Originaire de La Broquerie, Laurent Tétrault s'est toujours impliqué dans sa communauté et il y a consacré ses 32 dernières années. En voulant faire le saut en politique provinciale, il veut aller au-delà de son engagement communautaire.

« J'ai passé ma vie à essayer de voir à l'épanouissement de la communauté, avance Laurent Tétrault. Comme directeur général de la Municipalité, j'ai fait partie de beaucoup de groupes pour bâtir une meilleure municipalité et offrir une meilleure qualité de vie aux gens dans le milieu rural. Je crois que j'ai contribué à faire une différence à La Broquerie et je veux maintenant poursuivre au niveau de ma province natale. »

Riche en expériences auprès des élus municipaux, provinciaux et fédéraux et de l'administration publique, Laurent Tétrault compte avoir recours à son expertise dans ces domaines pour faire avancer certains dossiers. « J'ai beaucoup d'expérience aux trois niveaux de gouvernement et je pense que je suis très qualifié pour devenir député », fait-il observer.

Parmi ses priorités, l'aspirant candidat compte améliorer les infrastructures rurales, tant dans les secteurs technologique, sportif, récréatif et routier que pour l'amélioration de ponts et des systèmes de conduit d'eau et d'égout.

Il veut également soustraire les taxes scolaires de la facture d'impôt foncier. « C'est très important, précise-t-il. J'entends ça depuis 32 ans et je suis d'accord avec le Parti conservateur. C'est une de leurs politiques. Je vais certainement travailler fort pour faire avancer ce dossier. »

Au moment d'écrire ces lignes, un autre candidat, John Stephens, était dans la course et deux autres personnes ont démontré leur intérêt. Les candidatures peuvent être soumises jusqu'à dix jours avant l'assemblée d'investiture, qui aura lieu le 21 novembre à Altona. La personne choisie sera donc la candidate officielle du Parti conservateur lors des prochaines élections provinciales dans un comté qui a été, jusqu'ici, représenté par le conservateur Jack Penner.

SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Le Manitoba se prépare

La Déclaration de Saint-Boniface rédigée en mai sera-t-elle un enjeu important du 11e Sommet de la Francophonie?

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le 11e Sommet de la Francophonie s'ouvre le 28 septembre en Roumanie et le Manitoba envoie une des trois délégations canadiennes afin, notamment, de défendre la Déclaration de Saint-Boniface.

Les technologies de l'information dans l'éducation seront le thème principal de cette rencontre où le ministre responsable des Services en français du Manitoba, Greg Selinger, et le secrétaire aux services à la langue française, Guy Jourdain, seront de la table de discussions pour défendre les intérêts du Manitoba.

« La priorité, c'est de parler des communications et de l'information, explique Greg Selinger. Entre autres, je sais que nous discuterons de TV5 et des avantages d'un tel réseau. »

Le but premier de ce sommet est donc de s'assurer que les infrastructures en communication soient en place dans tous les pays de la Francophonie, autant en Belgique, qu'au Vietnam ou au Mali. Les délégués établiront des priorités et des balises qui serviront à diriger les pays souhaitant évoluer dans la même direction que les autres membres de la Francophonie. « Lors du sommet, on rédigera une déclaration de Bucarest qui sert surtout à donner une idée de ce qui pourrait être fait pour qu'il y ait du progrès, ajoute Greg Selinger. Mais on ne peut pas imposer quoi que ce soit à un gouvernement, alors on ne peut qu'encourager. »

Pour le Manitoba, cette participation n'est pas seulement un moyen de prendre le pouls de ce qui se développe ailleurs, comme l'explique le ministre responsable des Services en français. « Je crois que nous avons fait beaucoup de progrès ces dernières années par rapport aux communications, soutient-il. Je m'attends à ce qu'on partage nos connaissances pour faire des connexions entre les juridictions et que l'on puisse renseigner les étudiants. »

Seul pays avec trois délégations, le Canada sera très bien représenté. Mais les trois groupes ne participeront pas nécessairement conjointement au sommet, leurs réalités n'étant pas semblables. « Nous ne serons pas ensemble parce que ce qui se passe au Nouveau-Brunswick par rapport à ici ou au Québec est bien différent, a précisé Greg Selinger. »

La Déclaration de Saint-Boniface, une parmi tant d'autres

Moins de quatre mois après l'élaboration de la Déclaration de Saint-Boniface, la rencontre à Bucarest est l'occasion de savoir si le traité manitobain trouvera écho. En effet, les quelque 200 délégués à avoir participé à la conférence avaient rédigé une déclaration accentuant le rôle des États francophones lors de la prévention de conflits et de la défense des droits de l'Homme. Cet écrit fera partie du sommet de Bucarest… parmi toutes les autres déclarations qui devront être entérinées à l'intérieur du sommet.

« Nous savons que nous allons discuter de la déclaration parce que c'est la procédure », affirme le porte-parole des Affaires étrangères à Ottawa, Réjean Beaulieu. Les représentants du Manitoba auront la tâche de défendre le traité, tâche relativement simple, explique Réjean Beaulieu. « À Saint-Boniface, c'est l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) qui a tout orchestré, donc c'est certain que les délégués qui étaient présents sont déjà au courant de ce qui se trouve dans la déclaration, soutient-il. Il ne devrait pas y avoir de problèmes. » L'OIF tient plus d'une quinzaine de rassemblements et de séminaires annuellement afin d'adopter des programmes et des écrits. Celui de Saint-Boniface se retrouvera donc parmi la liste des sujets à discuter.



Archives La Liberté

« Je crois que nous avons fait beaucoup de progrès ces dernières années par rapport aux communications », soutient le ministre responsable des Services en français, Greg Selinger.

SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

Le Liban au cœur du sommet?

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Les récentes allégations du premier ministre libanais Fouad Siniora accusant le premier ministre Stephen Harper d'avoir inconditionnellement appuyé Israël lors du conflit avec le Liban, risquent d'influencer les discussions pendant le Sommet de la Francophonie. Rappelons qu'au cours des dernières semaines, Fouad Siniora a sévèrement critiqué les chefs d'État, dont Stephen Harper, qui n'ont pas exigé un cessez-le-feu dès le début du conflit israélo-libanais. Une position que le premier ministre du Liban, membre de la Francophonie, n'a pas digérée.

Plus ou moins à l'aise avec la polémique, le ministre responsable des Services en français du Manitoba, Greg Selinger, préfère ne pas se prononcer sur la position que sa délégation prendra. Défendre les intérêts de la Francophonie ou du gouvernement canadien?

« Dans ce contexte, nous risquons surtout d'appuyer la Francophonie, afin de défendre ce qui est positif pour elle, explique Greg Selinger. Je ne suis pas certain de la position du gouvernement conservateur dans le contexte de la Francophonie par rapport au Liban. C'est pourquoi nous allons suivre les initiatives qui favoriseront le développement du Liban puisqu'il y a beaucoup de travail à accomplir là-bas. »

Prudent, Greg Selinger préfère rappeler l'importance de la coopération avec les États en conflit plutôt que de prendre une position politique.

« Je crois que notre rôle par rapport au Liban sera principalement de nous montrer solidaires, de démontrer que nous misons sur l'entraide », précise-t-il.

L'important pour le ministre est de maintenir de bonnes relations puisqu'une discussion avec autant de représentants ne doit pas dévier des objectifs principaux. « Enfin, la diplomatie est la clé dans ce genre d'événement pour garder une bonne entente entre tous les pays », conclut-il.

ÉLECTIONS SCOLAIRES

Deux jeunes papas candidats

Les commissaires sont souvent des gens qui s'approchent de la quarantaine… ou la dépassent. Rien de mal là-dedans. Dans la région sud cependant, deux des candidats sont de jeunes papas remplis d'idées… et d'énergie.

Sylviane LANTHIER

Père de deux fillettes, Réal Déquier aura bientôt 34 ans bien sonnés. À 32 ans, Stéphane Boulet a trois jeunes enfants, dont deux fréquentent l'école communautaire Réal-Bérard. Ils présentent tous deux leur candidature pour les deux postes de commissaires disponibles dans la région sud de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Deux autres candidats sont également en lice, l'ancien directeur adjoint du Collège Louis-Riel, Denis Clément, et le commissaire sortant André Carbonneau.

Réal Déquier

Résidant à Saint-Pierre-Jolys, Réal Déquier est depuis longtemps engagé dans la francophonie manitobaine. Président de l'Association étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface alors qu'il était aux études, Réal Déquier siège depuis neuf ans au conseil d'administration de la Société franco-manitobaine, où il occupe le poste de trésorier.

Son emploi de spécialiste en information au Centre de services bilingues de Saint-Pierre-Jolys l'amène à desservir toute la région sud et à travailler dans des contextes où les partenariats entre différents intervenants font avancer les dossiers beaucoup plus vite.

S'il était élu commissaire, ce sont d'ailleurs les partenariats communautaires qui l'intéresseraient le plus. « La DSFM est un gros joueur dans la communauté, dit-il. Elle doit établir plus de partenariats, avec la Fédération provinciale des comités de parents et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) par exemple. Il y a déjà de la concertation, mais il en faut davantage encore. »

Présent à la rencontre communautaire qui devait revoir la planification stratégique de la DSFM l'an dernier, Réal Déquier n'a pas oublié l'appel dans ce sens lancé par la rectrice du CUSB, Raymonde Gagné, et les commentaires des leaders présents. Ils ont dit à la DSFM que si un plan stratégique était utile, ce dont la francophonie avait le plus besoin, c'était d'un « projet de société » inclusif, dans lequel la place de l'éducation en français trouverait un plus grand sens. « Je ne suis pas certain que cette préoccupation soit reflétée dans le document de la DSFM, et je trouve ça de valeur », note Réal Déquier.

Les enjeux entourant « l'interlinguistique » et la jeune enfance figurent aussi parmi les préoccupations du candidat. L'interlinguistique, parce que la DSFM, dit-il, doit trouver comment intégrer et accueillir les parents anglophones sans angliciser tous les services. La DSFM doit aussi faire son marketing auprès de ce groupe de la population, pour faire en sorte que les ayants-droit se sentent à l'aise dans les écoles. La jeune enfance, pour assurer que les écoles ont toutes des garderies et des services qui permettent de recruter les enfants dès l'âge du berceau.

Doté d'une solide expérience politique, Réal Déquier est également membre du conseil de la Caisse Provencher et détenteur d'une maîtrise en administration publique, domaine où on apprend la gestion d'établissements publics et semi-publics, comme les commissions scolaires. « Mais je suis aussi impliqué au niveau local, dit-il. À Saint-Pierre, c'est moi l'animateur des sessions de lecture aux jeunes enfants, *Toi, moi et ma mère l'oie*. Je pense que je suis le seul homme qui le fait! »

Stéphane Boulet

Lui aussi résidant de Saint-Pierre-Jolys, Stéphane Boulet y est bien connu pour s'occuper des pompiers volontaires. Lui-même ambulancier et pompier de formation, il travaille depuis six ans pour le service de police de la Ville de Winnipeg, où il est enquêteur des accidents graves et mortels.

« Je me présente parce qu'il y a des parents qui m'ont approché, dit-il. J'y ai réfléchi et j'aimerais m'impliquer dans la division scolaire. »

Stéphane Boulet a l'habitude des responsabilités, même s'il n'a pas beaucoup l'expérience des conseils d'administration. « Je pense que l'école de mes enfants est excellente, dit-il. Les enfants sont heureux d'y aller. On peut voir que la division scolaire est vivante et que c'est un choix attirant. J'aimerais faire ma part pour que les enfants aient la meilleure éducation à leur disposition. »

Deux enjeux sont importants à ses yeux : l'interlinguistique et la formation aux métiers manuels. « Il y a beaucoup de demandes pour des charpentiers, des plombiers et des électriciens, dit-il, mais pas de formation disponible pour nos jeunes, en tout cas dans la région sud. J'aimerais qu'on voie si on peut trouver des solutions, parce que je suis convaincu que ce sont des métiers qui attireraient des jeunes. »

Pour les familles exogames, Stéphane Boulet croit lui aussi que la DSFM doit trouver une façon « d'inclure les parents anglophones sans tout angliciser », avec « une meilleure communication et une plus grande participation de leur part ».

Les candidats aux deux postes de commissaires de la région sud participent aux réunions annuelles des comités scolaires des écoles de la région, ce qui leur donne la chance de rencontrer les parents. La prochaine de ces rencontres a lieu à l'école de Sainte-Agathe dans la soirée du 4 octobre.

IMMIGRATION

L'intégration des immigrants

Démunis, les immigrants arrivent au Canada et font face à de nombreux problèmes d'intégration. L'atelier de développement économique communautaire leur donne une chance de s'en sortir plus facilement et de créer eux-mêmes leur emploi.

Guillaume DANDURAND

Une vingtaine d'immigrants et réfugiés se sont rassemblés à l'Église Knox, le 20 septembre, pour en apprendre plus sur l'atelier de développement économique communautaire (DEC).

Chapeauté par le Réseau canadien de développement économique communautaire, l'atelier de DEC est une réunion d'immigrés et de réfugiés qui échangent sur les différentes communautés ethniques et leurs problèmes. Ces forums leur permettent de connaître les différents outils à leur disposition afin de créer leur propre emploi en mettant sur pied des coopératives de travail. L'apparition de plus en plus nombreuse de celles-ci offrent aux immigrants des emplois et un investissement dans leur communauté d'adoption.

« Le DEC, ce n'est pas un organisme, c'est une façon de faire, une action économique et communautaire, explique l'agent du DEC du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, Raimi Babatounde Osseni. Le DEC est une action menée dans le but de créer des opportunités économiques pour les immigrants et d'améliorer les conditions sociales des arrivants réfugiés. » De nouveaux emplois sont ainsi créés et certains problèmes généralement associés aux immigrants, réglés.

Congolais d'origine, Patrick Mutumbi raconte qu'il est arrivé au Canada en 2001. Diplôme de sciences politiques en main, le réfugié ne s'est pas trouvé d'emploi à Winnipeg. Il a donc entrepris de nouvelles études en administration, qu'il a vite abandonnées. « Avoir un diplôme n'est pas une garantie d'emploi, estime-t-il. Les entreprises demandent cinq ou dix ans d'expérience. C'est pourquoi nous, les immigrants et réfugiés, nous pensons plutôt créer nos emplois… pour survivre, quoi! »

Patrick Mutumbi a alors démarré sa propre entreprise : une coopérative de nettoyage de bureau. Il travaille et crée de l'emploi dans sa communauté. « En venant à cette réunion, affirme-t-il, les gens qui viennent d'autres pays comme moi peuvent se rendre compte qu'il y a des endroits où on peut aller et des gens qui peuvent nous aider. »

En plus d'établir un réseau de contacts pour les dirigeants des coopératives, les réunions permettent aux immigrants et réfugiés de discuter de leur situation. « Ce qui est important, souligne Raimi Babatounde Osseni. Selon une recherche effectuée par la Division de l'immigration et du multiculturalisme du ministère du Travail et de l'Immigration du Manitoba, les nouveaux arrivants ne connaissent pas toutes les initiatives de développement économique communautaire. Ils ne savent pas qu'ils ont des outils à leur disposition. » Les rencontres d'information les ont alors dans leur mire pour leur donner les outils nécessaires à leur intégration économique.



photo : Guillaume Dandurand

Les participants à l'atelier de développement économique communautaire échangent sur les diverses façons de créer leur emploi.

Patrick Mutumbi a utilisé ces instruments à sa disposition. Et maintenant, sa coopérative offre à de nombreux autres Congolais des emplois tant recherchés.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Winnipeg a son mot à dire

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Après avoir mis l'accord de Kyoto sur la glace, le gouvernement conservateur avait annoncé l'élaboration d'un plan réaliste construit à la suite d'une concertation avec la population. C'est en prenant cette promesse au pied de la lettre que plusieurs organisations écologistes du pays se sont jointes au Réseau Action Climat. Leur but : devancer les Conservateurs et arriver avec des suggestions on ne peut plus près de la population.

« Après la conférence sur Kyoto à Montréal et les changements faits par le gouvernement fédéral, ça devenait indispensable de revoir le tout, lance d'emblée la directrice de l'organisme environnemental Manitoba Wildlands, Gaile Whelan-Enns. On a eu l'impression que le gouvernement refusait de voir la vérité et qu'il s'est dit deux choses : l'accord de Kyoto n'est pas important et les changements climatiques ne sont pas importants. »

Deux constats qui ont tôt fait de consterner les groupes environnementalistes canadiens fin prêts à se battre pour leur cause. Manitoba Wildlands et plusieurs autres organismes ont répondu à l'appel lancé par le Réseau Action Climat et ont mis sur pied le forum ambulant qui s'est arrêté à Winnipeg le 18 septembre.

« L'idée, c'était de prendre en note les idées et non pas seulement d'inviter des experts », poursuit Gaile Whelan-Enns.

Après avoir recueilli les témoignages des participants, les organisateurs, dont John Bennett, directeur du Réseau Action Climat, ont rassemblé les suggestions afin de dresser une liste des priorités manitobaines. « On a discuté entre autres de la disparition des certains amphibiens, même du verglas de 1998, décrit Gaile Whelan-Enns. Les suggestions ont été multiples et plutôt ce à quoi je m'attendais. J'ai peut-être été surprise que l'on parle autant de l'éducation. » En effet, les participants ont tenu à donner une grande place à l'éducation, la sensibilisation à faire auprès des jeunes générations et des consommateurs. La protection des espaces verts pour la réduction des gaz à effets de serre, un des enjeux majeurs pour l'organisme manitobain, a également été amenée sur la table. Tout comme la création d'un réseau de trains rapides servant à de réduire la circulation dans certains quadrilatères du centre-ville. « Les gens ont aussi abordé la question de la consommation du pétrole, poursuit Gaile Whelan-Enns. Il faut absolument trouver des moyens de rendre notre consommation beaucoup plus efficace, qu'il y ait moins de gaspillage. » Cette suggestion implique le remplacement de plusieurs systèmes de chauffage, de moteurs de véhicules tels que les autobus municipaux, bref, une collaboration de la part des entreprises et des gouvernements.

Une réponse inespérée?

La tournée de forums prend la forme de conférences à la fois animées par des scientifiques et par la population. Réseau Action Climat prévoit accueillir plus de 3 000 personnes. Quant à l'organisation manitobaine, elle a reçu près d'une cinquantaine de personnes le lundi 18 septembre. Reste à savoir si ces milliers de participants trouveront une oreille à leurs revendications.

« Est-ce que le gouvernement va écouter? Est-ce qu'il va prendre en considération les demandes de la population qui l'a élu?, se questionne Gaile Whelan-Enns. On ne peut pas savoir. Mais je crois que le gouvernement Harper sous-estime les communautés, les organismes et la population lorsqu'il s'agit d'environnement.»

Conseil jeunesse provincial

PÉA : déjà 30 ans

Le Projet étudiants animateurs a célébré son 30e anniversaire en compagnie d'anciens et de nouveaux participants.

Nathalie FORGUES

Il s'agissait de retrouvailles animées pour une vingtaine d'anciens et de nouveaux participants, animateurs et coordonnateurs du Projet étudiants animateurs (PÉA), le 16 septembre. Malgré la pluie, l'énergie était au rendez-vous pour souligner les 30 dernières années de ce programme de formation en leadership et animation reconnu par la Province.

Pour Janine Tougas, « maman » du projet, ce n'était pas seulement des retrouvailles, mais bien une grande réunion de famille. « Ça fait vraiment partie d'un héritage, admet la fondatrice. Je n'avais jamais pensé que le projet célébrerait ses 30 ans. »

Tout a commencé alors que Janine Tougas travaillait dans des camps pour enfants. Après avoir reçu une formation pour devenir monitrice de terrains de jeux auprès du ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs du Manitoba, elle décide de proposer un projet étudiants animateurs... en français.

« Je trouvais important tout l'aspect de la formation offerte en anglais, mentionne-t-elle. Je voulais donc que les jeunes dans les régions francophones puissent recevoir une formation et un service de loisirs en français. La Division scolaire franco-manitobaine n'existait pas à cette époque, alors les jeunes des écoles francophones n'avaient pas la possibilité de se rencontrer. »



photo : Nathalie Forgues

Janine Tougas : « Ça fait vraiment partie d'un héritage. Je n'avais jamais pensé que le projet célébrerait ses 30 ans. »



photo : Nathalie Forgues

Animateurs, coordonnateurs et participants s'étaient réunis pour célébrer le 30e anniversaire du Projet étudiants animateurs.

Le PÉA est offert pour la première fois en 1976 et la formation est étalée sur huit samedis. Quatre-vingt-dix jeunes y participent la première année et une centaine la deuxième.

« La troisième année, on a changé le format et on a décidé de limiter le nombre de participants à 35 jeunes, relate Janine Tougas. On a choisi d'offrir des camps résidentiels où la formation est plus intensive. »

Le modèle est resté le même depuis même si, en 1982, le Conseil jeunesse provincial en est devenu le titulaire. Chaque année, les participants se rendent à trois camps où ils apprennent comment organiser des événements spéciaux, travailler en équipes et perfectionner les techniques de communication et d'animation de groupes. Ils doivent ensuite compléter 30 heures de bénévolat dans leur communauté.

« J'ai remarqué que plusieurs étudiants sont devenus enseignants, constate Janine Tougas. Pour eux, la formation qu'ils reçoivent au PÉA est aussi précieuse que leur formation en enseignement. »

Ancienne animatrice et coordonnatrice, Roxane Dupuis abonde dans le même sens. « De toutes les formations que j'ai reçues, j'utilise encore les techniques d'apprentissage et de communication que j'ai apprises du PÉA. »

« C'est un projet qui contribue à l'épanouissement et à l'estime de soi, reconnaît l'ancienne participante et coordonnatrice, Madeleine Sarrasin. Le PÉA offre une excellente formation de leadership. C'est quelque chose dont on va toujours avoir besoin.

« Personnellement, c'est un cours qui m'a marqué, ajoute-t-elle. Le PÉA m'a permis de sortir de ma coquille et d'avoir confiance en moi. Encore aujourd'hui, je continue de bâtir mes propres capacités de leadership. »

Durant ces 30 dernières années, plus de 600 jeunes ont complété la formation. Pour plusieurs, ce n'était pas seulement une formation, mais un lieu où tisser des amitiés solides. « Le PÉA m'a permis de rencontrer du monde d'ailleurs, constate Roxane Dupuis. Toutes les rencontres sont possibles. Ceux qui n'ont pas fait le PÉA ont manqué quelque chose. »

Du nouveau au Conseil jeunesse provincial



photo : Guillaume Dandurand

Lors de l'assemblée générale annuelle, les membres du Conseil jeunesse provincial (CJP) ont élu leur nouveau conseil d'administration (C.A.). Sur la première rangée, de gauche à droite : le conseiller aux jeunes travailleurs, Georges Grenier, la conseillère universitaire, Jillion Wolfe, et la vice-présidente, Chantal Sorin. Sur la deuxième rangée : le président, Jean-Michel Beaudry, le président sortant, Dominique Taillefer, et la conseillère au secondaire, Naomi Gauthier. Notons que seule Jillion Wolfe en est à sa deuxième année de mandat. Deux élus sont absents : le conseiller général, Julien Grenier, et la trésorière, Michelle Fiola. Le poste de secrétaire a été laissé vacant. Les membres du C.A. décideront lors de leur prochaine réunion qui occupera ce poste. La trésorière sortante, Christine Beaumont, a présenté les états financiers du CJP au cours de l'assemblée. Cette année, un profit d'un peu plus de 1 000 $ a été relevé. Près de 10 000 $ dorment dans un compte depuis les débuts du CJP. Ils seront transférés dans les actifs de l'organisme cette année, assure Christine Beaumont. Jean-Michel Beaudry affirme vouloir poursuivre le bon travail de ses prédécesseurs. Nommée chef de mission, Josée Vaillancourt dirigera l'Équipe Manitoba pour les Jeux de la francophonie, à Edmonton, en 2008.

AGRICULTURE

Des producteurs satisfaits

Hausse de la qualité et de la production; les agriculteurs ont généralement le même constat pour qualifier la récolte de cette année.

Nathalie FORGUES

La récolte ne semble pas avoir souffert du peu de pluie et des températures élevées de cet été. La production est abondante et la qualité supérieure. Les agriculteurs en profitent pour renflouer leurs réserves, presque à sec à la suite de deux années difficiles.

Le Nord

Les agriculteurs du Nord-Ouest se considèrent chanceux puisque Dame Nature était clémente. Dans la région de Saint-Lazare, la récolte de blé, d'orge et d'avoine est terminée depuis le 31 août et les agriculteurs sont satisfaits du rendement.

« La pluie est tombée au bon moment, reconnaît l'agriculteur de Saint-Lazare, Claude Huberdeau. On ne se plaint pas parce que certaines régions ont été plus affectées que nous. Si on n'avait pas eu une bonne pluie au printemps, la situation n'aurait pas été aussi drôle. »

La situation est similaire dans les autres régions de l'Ouest comme Minnedosa, Brandon et Dauphin où la qualité de la récolte réjouit les producteurs. « On a eu deux grosses averses à la fin des mois de mai et juin, soit un peu plus que d'autres régions, indique l'agriculteur de Minnedosa, Richard Lemoing. On a eu un rendement exceptionnel dans certains endroits et on a constaté une hausse de la production dans notre petit coin du monde. On est donc dans la moyenne. »

La question reste à savoir si la hausse de la qualité va également engendrer une hausse du prix pour la vente. « Le marché du blé et du canola est à la hausse, ajoute Richard Lemoing. S'il y a une hausse des prix, on va pouvoir reprendre ce qu'on a perdu durant les deux dernières années. »



Archives La Liberté

La récolte est généralement bonne dans la plupart des régions malgré les temps chauds et le peu de précipitations.

La Broquerie

La récolte de fourrage, céréale et canola est aussi de bonne qualité dans la région du nord de La Broquerie. « On a eu de meilleures récoltes au nord de la communauté, constate l'agriculteur et éleveur, Raymond Pelletier. La région du sud n'a pas eu autant de pluie et ça a fait une grosse différence dans la récolte. »

La récolte de céréales se situe dans la moyenne alors que celle du canola est quelque peu sous la moyenne. « On avait de 12 à 14 tonnes d'acre de maïs pour l'ensilage, mais le maïs en grains est de moins bonne qualité à cause du manque d'eau dans la région du sud, mentionne Raymond Pelletier. On espère commencer la moisson dans les prochaines semaines, si la température nous le permet. »

La hausse de la production de cette année ne suffira cependant pas à compenser les pertes des dernières années. « Ça va certainement aider, mentionne Raymond Pelletier. On va en profiter pour bâtir une réserve dans tous les secteurs d'alimentation pour les animaux. »

Rivière Rouge

Dans la vallée de la rivière Rouge, les moissons sont presque terminées, sauf pour la récolte du tournesol et du maïs. Les cultures sont de meilleure qualité que les deux dernières années et le rendement des céréales est supérieur à la normale. La luzerne a cependant souffert du peu de précipitations.

« Il est préférable qu'il tombe de un à deux pouces de pluie entre chaque coupe, mais ce n'est pas le cas cette année, explique l'agriculteur de Saint-Joseph, Marcel Delorme, qui prévoit tout de même faire une quatrième coupe.

On se prépare également pour le retour du temps froid. Au moment d'écrire ces lignes, Marcel Delorme avait ensemencé 80 acres de terrain de blé d'hiver. D'autres agriculteurs ont commencé à fertiliser les sols.

« L'été était excessivement sec, mais les 30 millimètres de pluie qu'on a eus dernièrement ont beaucoup aidé aux travaux d'automne, constate l'agronome de Saint-Jean-Baptiste, Philippe Sabourin. La pluie a aussi aidé à la germination du blé d'hiver, ce qui fait le bonheur des agriculteurs.

« C'est rare qu'on voit deux années consécutives où la récolte n'est pas bonne dans la région de la vallée de la rivière Rouge, constate-t-il. Les agriculteurs n'avaient plus de réserve. Ils devaient commencer les silos vides. »



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler le poste suivant :

Chef de programme, Stratégie agriculteurs (poste de période déterminée)

Concours n° 06-64A

Date de clôture: le 6 octobre 2006

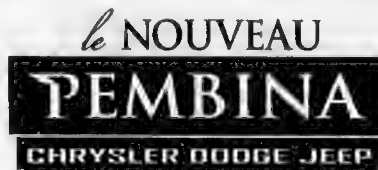
Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? ».

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats qui nous enverront un dossier. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront informés

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté



Chez nous... y'a tout.

OFFRE D'EMPLOI

Le Nouveau Pembina Chrysler est à la recherche de candidat(e)s francophones pour travailler dans les services suivants :

Vente de véhicules neufs et usagés, temps plein
Conducteur de navette, temps partiel

Salaire : selon l'expérience et l'échelle salariale en vigueur dans l'organisation.

Nous sommes heureux de vous offrir la possibilité d'évoluer chez un des concessionnaires les plus innovateurs au Manitoba. Si vous êtes un passionné du monde de l'automobile, avez le service à la clientèle à cœur, et si vous travaillez au mieux de vos compétences, nous voulons vous rencontrer!

Si vous recherchez une occasion d'élargir votre expérience dans l'industrie de l'automobile, ou si vous recherchez un nouveau défi dans un environnement de travail exceptionnel, veuillez envoyer votre curriculum vitae à :

Charles Clément
Directeur général adjoint
300, chemin Pembina
Winnipeg (Manitoba) R3L 2E2

Téléphone : (204) 284-6650 • Télécopieur : (204) 284-2325
Courriel : cclement@pembinachrysler.com

Le Nouveau Pembina remercie toutes les personnes intéressées à cette offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.





LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour le poste suivant à temps plein et temps partiel :

une éducatrice ou un éducateur

qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 12 ans.

Date de début : dès que possible

Horaire de travail : entre 7 h et 18 h

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, niveau IV;
- des avantages sociaux compétitifs.

L'expérience auprès des enfants est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Chantal Tackaberry
Directrice par intérim
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca



Le Centre Taché est à la recherche d'un(e)

Gestionnaire de programme

L' établissement :

Le centre est géré par la Corporation catholique de santé du Manitoba et offre des soins de longue durée à 314 résident(e)s. Sa mission est d'enrichir la qualité de vie des résidents dans un environnement qui ressemble à leur « chez-soi ».

Le modèle :

Le modèle de « service à la clientèle » cible le résident et favorise le travail d'équipe avec la participation active du résident et de sa famille.

Le poste :

Le(la) gestionnaire est responsable du bon fonctionnement du programme assigné, ce qui inclut l'offre de services aux résidents du programme, le développement du personnel, la planification à court et long termes, la qualité des services, la promotion de la formation et de la recherche. Comme membre de l'équipe de gestion, le(la) gestionnaire travaille en collaboration avec le personnel professionnel et de soutien du programme afin de créer une équipe interdisciplinaire qui répond aux besoins des résidents.

Compétences requises :

- détient un baccalauréat en soins infirmiers ou une formation connexe avec expérience;
- expérience avec la clientèle ciblée;
- expérience dans un poste de gestion;
- expérience dans le domaine de soins de longue durée;
- possède la créativité et les connaissances nécessaires afin de créer une équipe et un milieu qui favorisent la prise de décision décentralisée;
- possède les compétences de leadership et d'organisation;
- confortable avec l'informatique de base (Windows);
- capable de bien s'exprimer verbalement et par écrit dans les deux langues officielles;
- conforme à la vérification satisfaisante du casier judiciaire.

Les infirmières venant de provinces autres que le Manitoba ont accès à un remboursement de leurs frais de déplacement jusqu'à un maximum de 5 000 $ provenant directement du «WRHA Nurses' Recruitment & Retention Fund ».

Toute personne possédant les compétences mentionnées ou qui présentement est dans le processus d'obtenir les compétences requises est invitée à soumettre sa demande par écrit accompagnée de son curriculum vitae **avant le 6 octobre 2006** à :

Ressources humaines
Centre Taché Centre
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : edevers@tachevalade.org

Nous tenons à remercier les participant(e)s pour leur intérêt. Au sujet de l'entrevue, nous communiquerons directement avec les canditat(e)s.

La Caisse Lourdes, avec un actif de 70M $ et plus de 2 800 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région de la Montagne. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Réceptionniste

Fonctions

Réaliser certaines activités de secrétariat, recevoir les visiteurs et les appels téléphoniques pour l'ensemble de la Caisse. À ce titre, vos principales responsabilités seront de préparer et dactylographier certains documents, accueillir les personnes et les présenter auprès du personnel concerné, recevoir et acheminer les appels téléphoniques, transmettre les informations appropriées et exécuter diverses activités de soutien et répondre aux besoins des membres.

Exigences

- Diplôme d'études collégiales en bureautique serait un atout.

Connaissances

- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- connaissance des logiciels Word et Excel dans un environnement Windows et habileté à dactylographier;
- connaissance de base en comptabilité;
- connaissance des produits et services de la Caisse;
- discrétion, tact et diplomatie.

Habiletés de base

- capacité à interagir avec les membres;
- effectuer un travail sûr et précis;
- capacité à organiser son travail;
- capacité à élaborer et exercer certains contrôles et suivis.

Rémunération

La rémunération sera fixée selon l'expérience et les qualifications. Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard **le 6 octobre 2006** à l'adresse suivante :

Caisse Lourdes
Rose-Marie Robidoux
Superviseur du Service aux membres
Case postale 248
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0
Télécopieur : (204) 248-2281



Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; toutefois, nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Ma Caisse... ça fait partie de ma vie.



Le Conseil des arts du Manitoba est un organisme autonome du gouvernement provincial qui se consacre à l'excellence artistique. Nous offrons un large programme de subventions destinées aux artistes professionnels et aux organismes artistiques.

Le Conseil cherche à combler un poste de réceptionniste de bureau.

Les responsabilités principales comprendront :

- accueillir les invités et les clients dans l'aire d'accueil du bureau;
- répondre au téléphone, répondre aux demandes générales et orienter les questions adéquatement;
- recevoir et distribuer le courrier;
- saisir des données (mises à jour du site Web, de bases de données et autres);
- exécuter, à l'occasion, d'autres tâches administratives et de bureau.

Qualifications requises :

- excellentes aptitudes à communiquer et capacité de travailler en français et en anglais;
- vastes compétences en informatique, compétences démontrées pour l'utilisation des applications de MS Office et expérience de travail avec des bases de données et des systèmes de maintenance de sites Web;
- une bonne connaissance de la communauté artistique et culturelle du Manitoba serait un atout.

Heures de travail du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Le partage d'emploi est possible pour ce poste. Le Conseil des arts du Manitoba favorise la diversité dans ses pratiques d'embauche et accepte les demandes provenant de toutes personnes qualifiées.

Veuillez envoyer une lettre de demande d'emploi et votre curriculum vitæ le plus récent, au plus tard le vendredi 6 octobre 2006, à :

MARY LOU MCGURRAN
Directrice des opérations

Conseil des arts du Manitoba
93, avenue Lombard, bureau 525
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Télécopieur : 945-5925 | Courriel : mmcgurran@artscouncil.mb.ca



Les aînés vous tiennent à cœur?

Caleb Group est un des chefs de file canadiens en matière de développement de résidences de vie autonome pour aînés.

En conformité avec notre engagement visant à fournir des produits et services d'un niveau d'excellence inégalé, nous recherchons

UN DIRECTEUR OU UNE DIRECTRICE DU MARKETING (BILINGUE)

pour se joindre à notre équipe de Winnipeg.

La communauté chrétienne pour retraités du *Manoir de la Cathédrale* offre trois repas par jour, des services ménagers et de buanderie hebdomadaires, un service de transport et une gamme d'activités récréatives. La résidence comprend 142 unités locatives, un café bistro ouvert 24 heures sur 24, une aire de billards et de jeu de galets, un terrain aménagé par des professionnels, un grand auditorium, une bibliothèque, une section destinée à l'artisanat, une salle de conditionnement physique ainsi qu'un salon de beauté et de coiffure. Chaque pièce a été conçue pour créer une ambiance résidentielle.

À titre de directeur ou de directrice du marketing, vous devez avoir un réel amour pour les gens et voir aux tâches de marketing journalières du *Manoir de la Cathédrale*. Vous possédez d'excellentes compétences à l'oral et à l'écrit, tant en français qu'en anglais. Ayant un esprit entreprenant, vous êtes en mesure d'élaborer des stratégies de marketing et de les adapter au marché winnipégois et d'établir des liens à l'intérieur de la communauté chrétienne de Winnipeg.

Votre désir d'apprentissage se manifestera par votre habileté à faire appel à une équipe dynamique et à travailler avec elle.

Pour obtenir des précisions sur ce poste, veuillez visiter notre site **www.calebgroup.ca**.

Si ce poste vous intéresse, nous vous prions d'envoyer, à titre confidentiel, votre curriculum vitæ accompagné d'une lettre de présentation précisant vos attentes salariales **avant le 10 octobre 2006** à :

Chantal Wiebe
Directrice générale
Manoir de la Cathédrale
321, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0J3
Téléc. : (204) 231-0274

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.

OFFRE D'EMPLOI

NAUTILUS FITNESS CANADA

Représentant(e)s bilingues des ventes et des services pour appels entrants

Venez travailler pour Nautilus Fitness Canada, le distributeur exclusif des appareils d'entraînement de Bowflex Canada. Nous sommes une compagnie en pleine croissance qui offre une atmosphère de travail agréable et stimulante, un excellent salaire et des avantages sociaux comme : rabais pour le personnel, gymnase sur place et stationnement gratuit. Sérieuses possibilités de promotion et de croissance. Visant le marché québécois, nous sommes à la recherche de personnes bilingues, motivées, et qui ont de l'entregent pour pouvoir représenter un produit auquel elles croient. L'expérience est préférable mais non exigée. Le revenu actuel est, en moyenne, de 38 000 $.

Date limite : le vendredi 6 octobre 2006.

Si vous êtes intéressé, contactez Penny au 790-6820 ou Tim au 790-6805.

COORDONNATEUR(TRICE) BILINGUE DE SOINS PALLIATIFS

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Poste à temps plein à durée déterminée de six mois (1,0 E.T.P.) à partir de la date d'embauche

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Ce poste temporaire à temps plein a été désigné bilingue.

Le Programme de soins palliatifs travaille en partenariat avec le Programme de soins à domicile et Action Cancer Manitoba. Si vous êtes stimulé par les possibilités d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences, que vous êtes déterminé à travailler au sein d'une équipe multidisciplinaire et que vous désirez contribuer de manière positive à la qualité de vie des patients aux prises avec une maladie terminale, ce poste vous intéressera.

QUALITÉS REQUISES :

- Titulaire d'un baccalauréat en sciences infirmières. La demande d'un candidat possédant un agencement équivalent acceptable d'études et d'expérience sera considérée.
- Membre de l'Ordre des infirmières et infirmiers autorisés du Manitoba ou admissible à l'inscription.
- Deux années d'expérience directement liée à la communauté seraient un atout.
- Expertise ou expérience médicale connexe en soins palliatifs serait un atout.
- Capacité de communiquer de façon efficace, à l'oral et à l'écrit.
- Doit pouvoir lire, écrire et parler en français au niveau linguistique établi.
- Capacité manifeste de développer des relations thérapeutiques avec les clients.
- Compétences manifestes en résolution de problèmes et en gestion du temps.
- Disposé à travailler les jours, les soirs et les fins de semaine sur des quarts rotatifs.
- Être titulaire d'un permis de conduire valide et avoir un véhicule à sa disposition.
- Sous réserve d'une vérification du casier judiciaire.

Salaire : 25,91 $ à 35,73 $ l'heure (SSSC)

Date limite des demandes : le 6 octobre 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae portant la mention offre d'emploi n° de concours 2006-997, à :
Services des ressources humaines
ORSW
155, rue Carlton, rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



CALEB
GROUP

a le plaisir d'annoncer
la nomination de
Chantal Wiebe
à titre de
directrice générale
du Manoir de la Cathédrale,
la nouvelle communauté
chrétienne
pour retraités actifs.

Trois repas délicieux et nutritifs
servis à votre table chaque jour
Café bistro ouvert
24 heures sur 24
Activités récréatives organisées
Services ménagers
hebdomadaires gratuits
Salon de beauté et de coiffure
sur place
Personnel disponible
24 heures sur 24
au sein d'un milieu sécuritaire
Et beaucoup plus encore!

Pour réserver une visite guidée,
veuillez communiquer avec
Chantal Wiebe
par téléphone au (204) 231-2277
ou par courriel à
cwiebe@calebgroup.ca
(Visites guidées sur rendez-vous
seulement)

La retraite idéale!

Manoir de la Cathédrale
321, avenue de la Cathédrale,
Saint-Boniface



Vous avez des événements à signaler?

Composez
le 237-4823 ou
le 1 800 523-3355.



OFFRE D'EMPLOI
Coordination de projets

Le Conseil culturel fransaskois (CCF) recherche une personne énergique et passionnée ayant l'expertise et les connaissances appropriées pour assurer la coordination de ses projets. La personne sera responsable de la mise en œuvre de projets de diffusion (Réseau de diffusion de spectacles de la Saskatchewan), formations (InPAC, le Gala fransaskois de la chanson) et autres projets culturels. Idéalement, cette personne aura de l'expérience et un intérêt marqué pour le domaine des arts de la scène, des arts visuels, de l'écriture, etc.

Description :

- assurer la coordination du Réseau de diffusion de la Saskatchewan;
- organiser les formations InPAC;
- agir comme directeur administratif du Gala fransaskois de la chanson;
- coordonner tous autres projets culturels et artistiques au CCF.

Exigences :

Le (la) candidat(e) doit posséder :

- Une formation postsecondaire soit en communication, en éducation, en sciences humaines, en sciences sociales ou dans les Beaux-Arts;
- Une excellente maîtrise du français (parlé et écrit) et une bonne connaissance de l'anglais (parlé);
- Une réelle capacité dans les communications, notamment :
  - en rédaction (lettres, bulletins d'information, communiqués, rapports, etc.);
  - en animation et en communication orale;
  - en relations publiques;
- Une bonne connaissance du milieu des arts au Canada français;
- Un sens de l'autonomie, de la flexibilité et de la créativité dans l'organisation et dans la réalisation de son travail;
- Des aptitudes à travailler en équipe;
- Une bonne attitude vis-à-vis l'informatique (Word, Excel, Internet, etc.)
- Une maîtrise des logiciels de montage Photoshop et Quark serait un atout.

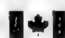
Le (la) candidat(e) devra être prêt(e) à se déplacer en province et, à l'occasion, ailleurs au Canada;

Le salaire et les avantages sont à négocier.

Employeur : Conseil culturel fransaskois
Lieu de travail : Regina
Entrée en fonction : Le plus tôt possible

Veuillez nous faire parvenir votre dossier de candidature, **au plus tard le 6 octobre 2006** à l'attention du :

Comité de sélection
3850, rue Hillsdale, bureau 210
Regina (Saskatchewan)
S4S 7J5
Tél. : (306) 565-8916
Téléc. : (306) 565-2922
Courriel : ccf@culturel.sk.ca



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Réorientez votre carrière d'un seul clic
Traducteurs et traductrices

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada - Bureau de la traduction

LES POSTES SONT SURTOUT DANS LA RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE (OTTAWA/GATINEAU), AVEC QUELQUES POSTES DANS D'AUTRES RÉGIONS DU PAYS (À L'EXCEPTION DE MONTRÉAL ET DE QUÉBEC)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Le Bureau de la traduction est l'organisme fédéral chargé de soutenir le gouvernement du Canada dans les efforts qu'il déploie pour servir les Canadiens et les Canadiennes et pour communiquer avec eux dans la langue officielle de leur choix. Depuis sa création en 1934, le Bureau de la traduction répond aux besoins de traduction et de révision des ministères et des organismes fédéraux, ainsi qu'à ceux des deux chambres du Parlement.
Le Bureau de la traduction est à la recherche de TRADUCTEURS ET TRADUCTRICES capables de produire dans des délais serrés des traductions de grande qualité, de l'anglais vers le français ou du français vers l'anglais. Les postes sont situés dans la région de la capitale nationale (Ottawa/Gatineau) et dans d'autres régions du pays, à l'exception de Montréal et de Québec. Les personnes intéressées peuvent choisir entre deux horaires de travail :
L'horaire normal : 7,5 heures de travail entre 8 h et 18 h du lundi au vendredi OU l'horaire décalé : de 13 h à 21 h du lundi au vendredi.
Joignez-vous à notre équipe et tirez parti d'avantages intéressants :
- Traitement annuel se situant entre **50 080 $** et **66 150 $**
- Prime de poste pour les traducteurs et les traductrices qui travailleront selon l'horaire décalé
- Gamme complète d'avantages sociaux
- Environnement de travail dynamique et stimulant
- Textes variés et intéressants
- Possibilités d'avancement de carrière

Pour être admissible, vous devez être titulaire d'un baccalauréat en traduction d'une université reconnue et compter au moins deux années d'expérience en traduction acquise dans un milieu opérationnel où votre travail a fait l'objet de peu ou d'aucune révision. Un examen de traduction pourrait être administré. Un bassin de candidats et candidates qualifié(e)s sera créé suite à ce processus pour des nominations permanentes. Les candidats et candidates de l'extérieur de la fonction publique fédérale devront assumer leurs frais de réinstallation.
La maîtrise du français et de l'anglais est essentielle.

Réorientez votre carrière d'un seul clic

Pour de plus amples renseignements sur ce poste et pour savoir comment poser votre candidature, visitez notre site Internet au www.emplois.gc.ca ou composez notre numéro **Infotel 1-800-645-5605**. La date limite de réception des candidatures est **le 20 octobre 2006**. Prière de mentionner le numéro de référence **SVC06J-000029-000206**.

Nous remercions ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour permettre une évaluation juste et équitable.
This information is available in English.

emplois.gc.ca — Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE BILINGUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, en milieu familial, offre ses services à votre proximité. La garderie Pike Crescent est un milieu sécuritaire et enrichissant pour votre enfant. La garderie ouvre ses portes tous les jours du lundi au samedi de 6 h 30 à 16 h 30. La garderie offre également des services de garde pendant les soirées et les nuits pour accommoder les parents dans le besoin. Pour plus d'information contactez Madeleine Brezden. Maison : 668-4042, cellulaire : 798-1538.
655-

TECHNIQUE DE DESSIN. Explorez l'acrylique. Découvrez le papier froissé. Peinture sur bois. Récupérer vos vieux meubles et les peindre. Privé ou en groupe. 13 ans et plus. Approche de l'art 8 à 12 ans. France Marie Sévigny. Tél. : 283-3086.
667-

NETTOYAGE D'AUTOMNE : Services de paysagement, nettoyage de la cour et des gouttières, ramassage des feuilles, service d'engrais pour le gazon. À prix modique. Contactez P'tit boss en herbe au 253-5259.
669-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus et à la **Sainte Vierge** pour faveurs obtenues. L.F.
673-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.B.L.
676-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais** pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en groupes. Renseignements : www.members.shaw.ca/languageteacher. Messages appréciés au 237-4690.
677-

RECHERCHE

RECHERCHE : Nous sommes à la recherche d'une **gardienne francophone** pour un enfant à notre domicile dans le quartier Wildwood Park. Temps partiel (flexible, trois ou quatre jours par semaine). Appelez Guy au 943-6446, poste 203 ou 452-1915 après les heures de travail.
658-

JE RECHERCHE de l'équipement de hockey pour garçon de 12 ans. Tél. : 255-1247.
674-

Just Desserts Café

Cuisinier à temps partiel pouvant devenir un temps plein et un **plongeur** à temps partiel le soir. Déposez votre curriculum vitae au 150, boulevard Provencher.
678-

À VENDRE

MIEL de trèfle et miel de sarrasin à vendre : Récolte 2006, directement du producteur, livraison possible à Winnipeg. Contactez Pierre et Nicole Faure, la ferme apicole française à Notre-Dame-de-Lourdes. Tél. : (204) 248-2645.
652-

À VENDRE : Saint-Pierre-Jolys. Maison d'un étage ½, 3 chambres à coucher, 1 ½ salle de bain, terrain de 66' X 132', air climatisé central, garage détaché isolé de 16' X 26'. Près de tous les services. Prix demandé : 79 000 $. Immobilière St-Pierre, 433-7899, 433-7653 ou 371-5513.
665-

SAINT-BONIFACE : Grande maison familiale, terrain de 71' X 136', 2 280 pi², bois franc partout, 6 chambres à coucher, 3 salles de bain + jacuzzi, buanderie au rez-de-chaussée, cuisine et salon ouvrant sur un solarium (4 saisons) plus récent avec foyer au gaz, patio de 12' X 16' au deuxième, garage double. Tél. : 237-0055 ou 797-7519.
671-

À LOUER

APPARTEMENT À LOUER - PLACE HÉBERT à Saint-Malo. 840 pi². Pour personnes 55+. Une chambre à coucher et un bureau. Grand patio privé. Laveuse et sécheuse, poêle, réfrigérateur compris. Bain tourbillon. Aspirateur. A/C. Disponible le 1er octobre. 690 $/mois + hydro. Téléphonez au 433-7663.
668-

APPARTEMENT À LOUER : 228, La Vérendrye. Près du CUSB, entrée privée, stationnement, service de buanderie et tous les services compris. 480 $/mois. Tél. : 231-8516.
672-

CONDO 500 TACHÉ : 1 130 pi², 2 chambres, 2 salles de bain, buanderie, 6 appareils. Aspirateur central. Stationnement chauffé. Balcon fait face à un grand espace vert. 1 150 $/mois services compris. Disponible le 1er octobre. Tél. : 880-9694.
675-

Nécrologie

Bella Lucie Létienne
(née LaFrenière)



C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de notre mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur, tante et amie, Bella Létienne, veuve bien-aimée de feu Claude Létienne. Elle est décédée le jeudi 14 septembre 2006 au Foyer Valade.

Elle a été précédée par celui qui l'a accompagnée avec amour pendant 39 ans, son mari Claude, en avril 1984. Se souviendront affectueusement d'elle ses cinq filles, ses gendres et leurs familles : Claudette et Stan Hall et leurs enfants Daniel (Solita Desrosiers) et Michelle (Claude Gauthier); Lorraine et Donald Ward et leurs enfants Stephen et Colleen (Robert-Alain Chaput); Louise (Doug Cook) et ses enfants Chris Heke et Jeff Heke (Amanda Alexiuk); Thérèse et John Samborski et leurs enfants Lisa, Lori (Ryan Kemp) et David; Denise (Gilles Mousseau) et ses enfants Samantha et Tanner Bryant, ainsi que leur père Larry. Bella adorait ses arrière-petits-enfants Sylvie et Danick Gauthier, Ethan Samborski et Evan Heke.

Elle laisse aussi dans le deuil ses sœurs et frères : Anna Joyal, Jean LaFrenière, Edouard LaFrenière, Albert LaFrenière, o.m.i., Agnès Hetherington, Maurice et Gisèle LaFrenière, ainsi que bon nombre de neveux et de nièces. Elle a été précédée de ses parents Clément et Cecilia, de frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Donat, mort en bas âge, Emile (Jeanne), Cléophas, Thérèse Joyal (Auguste), Flore Tétreault (Jean), Bill Kozielec, Jack Hetherington, Aurore et Suzanne LaFrenière et Claude Joyal, ainsi que de la famille Létienne.

Toute sa vie, Bella s'est dévouée à sa famille. Elle était une cuisinière hors pair et aimait recevoir des gens pour de grands rassemblements, comme elle aimait assister à de telles rencontres. Elle était très fière de ses cinq filles, de ses petits-enfants et de ses arrière-petits-enfants. Elle aimait tous ses gendres et n'a jamais pu décider lequel elle préférait. On se souviendra d'elle pour son sens de l'humour, sa sagesse, sa force et son courage. Elle a lutté longtemps contre la maladie et a quitté ce monde avec grâce et dignité.

La famille souhaite remercier le personnel du rez-de-chaussée du Foyer Valade pour ses soins exceptionnels et attentionnés au cours des seize derniers mois. Sachez qu'elle vous considérait tous comme des membres de sa famille et qu'elle vous aimait tous énormément.

La messe des funérailles a eu lieu à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault, le mardi 19 septembre 2006 à 10 h. Au lieu de donner des fleurs, ceux qui le désirent peuvent faire un don au Foyer Valade, 450, chemin River, Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4.

Repose-toi bien,
maman.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou, sans frais, 1 888 233-4949.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

L.F.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

C.B.L.

Chronique **RELIGIEUSE**

ABBÉ PATRICE KASONGA-TSHIOSHA,
Paroisse Saint-Pie V de Letellier

La pratique religieuse, à quoi bon!

1. Une église en crise : de la majorité à la minorité.

Depuis plusieurs années, au Canada, comme d'ailleurs dans le monde entier, l'Église traverse une crise de plus en plus grave. Nous constatons, en effet, qu'un grand nombre de fidèles ont délaissé l'Église, le nombre de vocations sacerdotales et religieuses a décliné et qu'en plus, de nombreux catholiques ont abandonné la pratique religieuse. Nos églises paroissiales se vident de plus en plus; certaines paroisses sont fermées; d'autres sont regroupées en secteur ou région pastorale. Ce qui n'a pas empêché certains visionnaires d'envisager la suppression de certains diocèses non viables en faveur de leur regroupement... La présente réflexion veut se limiter uniquement à la question de la pratique religieuse dans le sens de la participation occasionnelle ou régulière aux services religieux : baptêmes, mariages, messes, funérailles, retraites, chapelet, pèlerinages, adoration du saint sacrement, confessions... Nous voulons, dans les lignes qui suivent, souligner la valeur, l'importance et le bien-fondé de la pratique religieuse, surtout dans un contexte de crise que traverse l'Église. Nous voulons ainsi redécouvrir la mission que le Christ ne cesse de nous confier dans le monde, mission qui incombe désormais à ceux qui, hier, étaient majoritaires, mais qui aujourd'hui sont devenus minoritaires.

2. Dans la tempête de nos vies, Dieu est présent.

Notre foi nous interdit de vivre avec pessimisme cette période de crise puisque l'actuelle crise n'est pas la première ni la dernière que l'Église traverse. Chaque crise constitue un temps d'épreuve, un temps d'épuration, un temps de purification, un temps de croissance, un temps de maturation, un temps de renaissance, de renouvellement, un temps de renouveau. L'Église tire toujours profit de toutes ses nombreuses crises vécues au cours de son histoire et son évolution à travers le monde.

Aucune crise n'a réussi à mettre fin à l'existence de l'Église puisque Notre Église est réellement fondée sur le roc et qu'aucune force du mal ne l'emportera sur elle, comme l'a déclaré Notre Seigneur Jésus à Simon-Pierre (Mt.16,18). Par ailleurs, l'histoire confirme que beaucoup sont appelés mais peu sont élus. Il y aura toujours un petit reste pour restituer à Dieu son peuple, son Église, et ce, en dépit de la victoire apparente de la sécularisation. Car Dieu est Dieu; c'est le Maître de l'histoire tandis que l'homme subit l'histoire tout en la façonnant; l'homme demeure créature de Dieu même s'il veut vivre sans Dieu, même s'il veut vivre comme un Dieu, même s'il veut un Dieu à l'image de l'homme et non le contraire. Il s'agit d'un conflit, d'un combat dont l'issue est certaine : la lumière vaincra toujours les ténèbres; la vie vaincra toujours la mort; le bien vaincra toujours le mal; Dieu vaincra toujours Satan. Aujourd'hui, le Christ nous redit encore : « Confiance... N'ayez pas peur... Courage, J'ai vaincu le monde... » (Mc 6,30;Jn 16,33). La barque de l'Église est secouée par les flots mais le Ressuscité est à l'oeuvre... Là où le péché abonde, déclare Saint Paul, la grâce surabonde.

3. La foi sans œuvres est une foi morte.

La décroissance de nos communautés chrétiennes risque de nous rendre aveugles, sourds et oublieux au sujet des promesses de notre Dieu et de nous empêcher d'en témoigner. Le temps de crise que nous traversons peut nous faire perdre de vue l'espérance qui devrait nourrir notre foi et notre amour. Voilà pourquoi la pratique religieuse se révèle plus que jamais comme une question de vie ou de mort. La pratique religieuse devient ainsi la manière obligée de vivre sa foi, de manifester sa foi, de défendre sa foi, de nourrir sa foi, de propager sa foi, de partager sa foi, de célébrer sa foi, de confesser sa foi, de proclamer sa foi... La pratique religieuse est très importante et vitale pour tout disciple du Christ; elle l'est également pour toute communauté chrétienne. En effet, la quantité et la qualité de services religieux célébrés manifestent clairement la vitalité et la viabilité des individus ou des communautés qui célèbrent. En outre, l'on reconnaît un arbre par ses fruits.

4. L'eucharistie, service religieux par excellence.

Nous devons souligner à cette occasion la place de choix accordée aux assemblées eucharistiques dominicales parmi les services religieux. Dans l'épître aux Hébreux, nous lisons cette recommandation : « Ne désertez pas votre propre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de le faire, mais encouragez-vous mutuellement... » (He 10,25). En effet, l'Eucharistie favorise la communion avec le Ressuscité, remède d'immortalité, gage de la gloire à venir; l'Eucharistie est aussi source de communion avec les autres fidèles, source de communion entre les personnes engagées dans les services et associations paroissiales; et enfin l'Eucharistie est source de communion avec l'Église invisible c'est-à-dire les anges, les archanges, les esprits bienheureux, les saints et saintes, les puissances de là-haut, les martyrs, les fidèles défunts... Au cours de la messe, ils s'associent à l'action de grâce du Christ, nous assistant de leurs secours et nous obtiennent de la part de Dieu les grâces dont nous avons besoin... Par ailleurs, le dimanche demeure la journée paroissiale par excellence car c'est l'occasion d'entrer en contact avec le Pasteur, responsable de la communauté, l'occasion de vivre son appartenance à une communauté paroissiale en communion avec la communauté diocésaine ainsi que l'église universelle. Afin de contribuer aux finances de la communauté, une collecte est souvent organisée à l'occasion des assemblées eucharistiques dominicales (1Co 16,2). À l'issue de chaque Eucharistie, les fidèles sont envoyés dans le monde afin qu'ils aillent vivre ce qu'ils ont célébré comme levain dans la pâte, comme sel et lumière du monde. C'est donc par le témoignage de vie que la pratique religieuse acquiert son sens plénier et réciproquement. Il s'agit de vivre ce que l'on célèbre; il s'agit aussi de célébrer ce que l'on vit.



T'connais tchu ça?

LES 50 ANS DU MANITOBA

Arianne MULAIRE

1920 marque le cinquantième anniversaire de l'entrée du Manitoba dans la confédération. L'Union nationale métisse Saint-Joseph décide de célébrer cet événement du 12 juillet, avec une messe à l'église de Saint-Norbert, suivie d'un banquet en plein air, présidé par Monseigneur Langevin. Le juge Louis-Arthur Prud-Homme, ainsi que les historiens Auguste Henri de Trémaudan et Guillaume Charrette, prononcent des discours pour clore la fête. C'est ce même jour que l'Union décide de remplacer la croix en bois à La Barrière à Saint-Norbert.

En 1921, Guillaume Charrette amorce une série de conférences qui incluent les membres de la Société historique de Saint-Boniface. Ces conférences visent à clarifier les événements de 1870 et de 1885 et elles ont eu lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Une croix en pierre calcaire est inaugurée en 1924, au lieu dit « La Barrière », pour commémorer l'endroit où les Métis ont repoussé le gouverneur William McDougall qui tentait de prendre le contrôle de la rivière Rouge, le 30 octobre 1869. Aujourd'hui, on retrouve ce monument à Héritage Saint-Norbert.

Une délégation part pour Batoche, en 1929, pour un bon nombre de raisons. Parmi celles-ci figure, bien sûr, un désir ardent de visiter les lieux des événements de 1885, mais d'abord et avant tout, on désire recueillir des témoignages des survivants. Cette tâche s'avère plutôt difficile, mais le groupe préserve, néanmoins, le témoignage de plusieurs. Parmi ceux-ci on retrouve celui d'André Nault, Elzéar Lagimodière et plus encore. Les témoignages permettent de jeter de la lumière sur les événements de 1870 à 1885 et d'en éclairer le grand public. Les témoignages permettent à Auguste Henri de Trémaudan de compléter son oeuvre *L'Histoire de la nation métisse dans l'Ouest Canadien*. La première édition du livre est publiée en 1936.

Pour tous commentaires, toutes suggestions ou encore des anecdotes historiques, sentez-vous libres de nous les faire parvenir à *gjdufault@shaw.ca* ou *amulaire@gmail.com*.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur** : 231-1998

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

GRANBY

Expérience de rock star

Les auteurs-compositeurs-interprètes Daniel Roy et Geneviève Toupin racontent leur expérience du Festival international de la chanson de Granby auquel ils ont participé en septembre.



L'auteure-compositrice-interprète Geneviève Toupin s'est rendue à la finale du Festival international de la chanson de Granby, le 16 septembre. Elle en est ressortie avec deux prix Coup de cœur.



Archives La Liberté

L'auteur-compositeur-interprète Daniel Roy est très content de la prestation qu'il a offerte lors de la demi-finale du Festival international de la chanson de Granby, le 8 septembre.

Jennyfer COLLIN

De leur expérience vécue au Festival international de la chanson de Granby, les auteurs-compositeurs-interprètes Daniel Roy et Geneviève Toupin n'ont que de bons mots. Malgré le stress de la compétition, les deux chanteurs ont en effet aimé l'ambiance qui régnait au festival.

« C'est sûr qu'il y avait toutes sortes de côtés à l'expérience, mais ça s'est très bien passé, reconnaît Daniel Roy. Pendant ma prestation, j'étais bien sur scène, confiant et la foule était là.

« J'avais une voix qui disait "Ok, tu t'amuses, t'as le droit", poursuit-il. J'ai dit des niaiseries comme d'habitude, mais je ne me suis pas préparé mot pour mot, j'étais plus moi-même et plus relax. J'ai même fait rire une couple de personnes dans la foule! »

Geneviève Toupin a remporté deux prix Coup de cœur, celui de *La Voix de l'Est* et celui de la Francofête en Acadie. Elle abonde dans le même sens. Elle avoue s'être sentie nerveuse, mais dès son entrée sur scène, elle a fait en sorte de rester concentrée sur sa prestation. « J'ai été très satisfaite de ce que j'ai fait, avance-t-elle. C'était un peu difficile dans cette salle-là parce qu'elle est très grande et pas très chaleureuse. Cependant, le public répondait très bien à ce que je disais entre mes chansons. Je pense que j'ai bien réussi à établir une belle intimité sur scène. »

« C'était une belle ambiance et en plus, des amis à moi étaient à la demi-finale, ajoute-t-elle. C'était le *fun* de les revoir dans ce contexte-là. Ce sont des gens que j'aime et que je respecte beaucoup. On sentait quand même la compétition, mais ce n'était pas si pire que ça. Ce qu'on fait est assez différent comme style de musique. »

De son côté, Daniel Roy raconte qu'il a été impressionné par la qualité des prestations des autres concurrents et aussi par la variété de leurs styles musicaux. « J'ai vu tous les spectacles jusqu'à la demi-finale et j'ai eu au moins un coup de cœur par soir, dit-il. Beaucoup des participants étaient des auteurs-compositeurs, alors les textes étaient très forts. La compétition a été féroce, mais l'ambiance est restée le *fun*. Une chose est sûre, j'aurai beaucoup de disques à acheter quand tout ce monde-là sortira des disques. Wow, quelle qualité! »

Un des moments qui a marqué l'auteur-compositeur-interprète, c'est lorsque les gens où il logeait lui ont créé un petit chez-soi. « Le monsieur qui m'hébergeait m'a loué une roulotte qu'il a installée dans sa cour, s'exclame-t-il. J'ai beaucoup apprécié sa générosité. Ça faisait rock star! »

Maintenant que le festival est derrière eux, les deux Franco-Manitobains retournent à leurs projets respectifs. Geneviève Toupin prépare un album et sera de la Francofête en Acadie au mois de novembre. « Je suis contente que ce soit fini parce que j'ai tout arrêté mes projets personnels pour Granby », avoue-t-elle.

Quant à Daniel Roy, de retour à Saint-Boniface, il compte travailler ses textes et sa musique pour un prochain spectacle en solo, en plus de poursuivre l'enregistrement du disque de Johnny Cajun, dont le lancement est prévu en octobre. « Écrire, écrire, écrire, c'est ce que je compte faire, explique-t-il. Je veux me bâtir un répertoire et un univers musical. Alors au travail! »

IDENTITÉ FRANCOPHONE

Portes ouvertes sur le monde

Bernard Bocquel, auteur de *CKSB – La radio du Petit-Canada*, estime que le francophone en milieu minoritaire est idéalement positionné pour développer une perspective globale, plus ouverte sur le monde.

Daniel BAHUAUD

CKSB – La radio du Petit-Canada, le nouveau livre de Bernard Bocquel, lancé le 12 septembre, se veut avant tout une invitation à la réflexion sur l'identité minoritaire et comment celle-ci, abordée sous un nouvel angle, peut conduire les francophones du Manitoba à mieux apprécier leurs atouts.

« On ne se rend pas compte de la richesse collective et personnelle de ce que nous possédons », lance l'auteur, qui a retravaillé et remanié le contenu de ses chroniques radiophoniques faisant partie de la série *Au pays de CKSB* pour en faire une série de réflexions plus avancées.

« Trop souvent, on s'impose des balises qui nuisent à notre imagination et notre créativité, avance Bernard Bocquel. On s'appelle "minoritaires". Les anglophones sont les "majoritaires". Il y a "nous" et "eux"; un clivage qui ne cadre pas le moindrement à la réalité. Et qui mène à de terribles malentendus.

« Les francophones du Manitoba ne vivent pas dans l'isolement, poursuit-il. Ils parlent au moins les deux langues officielles. Certains encore plus. Nous pouvons nous entretenir avec tous les Canadiens, ce qui fait de nous des "Petits-Canadiens", des charnières à la jonction de tout le monde, étant capables de respecter les différences et, à la base, l'amour du prochain. La réflexion sur notre identité mène vers l'action, vers l'ouverture à l'autre et sur le monde, à condition qu'on engage sa bonne volonté. »



photo : Daniel Bahuaud

Bernard Bocquel : « Chez les minoritaires, il y a "nous" et "eux"; un clivage ne cadre pas le moindrement à la réalité. Et qui mène à de terribles malentendus. »

Un point de vue séduisant, estime le chef des émissions à CKSB, Gilles Fréchette. « La perspective de Bernard Bocquel est très valorisante, déclare-t-il. Je crois que les lecteurs apprécieront ce point de vue positif, qui n'aggrave pas nos craintes quant à l'avenir et ne nourrit pas les complexes que nous pouvons avoir en tant que minoritaires. Au contraire, nous pouvons être de vrais leaders.

« Le plus beau, c'est que Bernard Bocquel n'avance pas ses idées de façon abstraite, poursuit-il. Il n'a pas écrit un traité de philosophie. Il part de l'histoire vécue des francophones de chez nous. Il part de *notre* histoire, des faits et incidents que nous connaissons tous, tout en posant des questions et en portant des conclusions sur notre identité. C'est une biographie de notre communauté, mais une biographie engagée qui invite le lecteur à s'engager à son tour. »

Parlons-en!

Les enjeux examinés dans *CKSB – La radio du Petit-Canada* étant d'intérêt pour toute la communauté, Bernard Bocquel a cru bon d'organiser une soirée de partage et d'échange. L'événement, qui aura pour thème *Une identité pour le Canada*, aura lieu le 11 octobre à 19 h 30 au Salon Empire du Centre du patrimoine.

Musique et poésie



photo : Jennyfer Collin

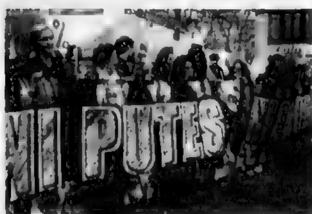
Le Concours de poésie a récompensé ses lauréats lors de la soirée de poésie tenue à la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain, le 20 septembre. Les membres du Collectif Post-néo-riéliste, Charles Leblanc et Roger Léveillé, ont remis les prix aux auteures présentes, qui ont lu leur poème devant l'assistance. Les gagnantes reçoivent des livres fournis par les maisons d'édition des Plaines et du Blé, de même que des disques, gracieuseté de CKSB. Sur la photo figurent Angèle Dupas (mention spéciale), Jessica Haines (premier prix, catégorie jeunesse), Gisèle Beaudry (deuxième prix, catégorie adulte) et Gisèle Hannon (premier prix, catégorie adulte).

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans le texte *Gabriel Dumont : une histoire vivante*, qu'on pouvait lire à la page 7 *La Liberté* du 13 au 19 septembre 2006. Le texte indiquait que la soirée gala du colloque Gabriel Dumont avait lieu le 25 septembre, alors qu'il se déroulait le 22 septembre. Toutes nos excuses.

▸▸▸ [S]ortir...

Documentaire choc



L'Alliance française du Manitoba présente le documentaire ***Ni putes, ni soumises, itinéraire d'un combat*** de Margherita Caron. Portrait du comité français Ni Putes Ni Soumises, qui milite contre la violence et la discrimination. La projection a lieu le 28 septembre à 18 h à la salle Star Trek du Collège universitaire de Saint-Boniface. Entrée libre. Renseignements : 477-1515 ou www.afwpg.ca.

Célèbre fantôme



Le célèbre fantôme errant de l'Opéra de Paris arrive à Winnipeg. ***The Phantom of the Opera***, du compositeur Andrew Lloyd Webber et sa troupe Really Useful Group, envahira la salle du Centenaire du 27 septembre au 22 octobre. Cette comédie musicale a eu un tel succès à Broadway que le compositeur l'a transposée en film, sorti en 2004. Entrée : 44 $ à 94 $. Billets : 780-3333 ou www.ticketmaster.ca.

Culture japonaise



L'histoire et la culture japonaises, vieilles de 1 000 ans, sont au cœur de l'exposition ***Japanese Kites : A Tradition for All Ages***, mise à l'honneur au Musée pour enfants du Manitoba jusqu'au 20 octobre. Les enfants pourront admirer des cerfs-volants aux couleurs et motifs des plus variés. Entrée : 5,50 $ (adultes), 6 $ (enfants), gratuit pour les membres. Renseignements : 924-4000 ou www.childrenmuseum.com.

Don d'ubiquité?



L'artiste Rebecca Belmore propose deux expositions conjointes réunies sous le titre ***Parallel***, jusqu'au 30 septembre. La Galerie Urban Shaman reçoit ***The Named and Unamed***, exposition provocante et émotionnellement prenante. De son côté, Ace Art Inc. expose ***Architecture For a Colonial Landscape***, qui réfléchit sur les droits humains et les cycles d'oppression. Renseignement : 942-2674 ou 944-9763.

EXPOSITION D'ART

Rodin est en ville!

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg accueille les œuvres du sculpteur de renom Auguste Rodin.

Guillaume DANDURAND

L'exposition ***Rodin : A Magnificent Obsession*** arrive dans les salles du Musée des beaux-arts de Winnipeg (WAG). (1) L'exposition réunit 60 bronzes du Français Auguste Rodin, considéré au sommet de sa carrière comme le plus grand sculpteur depuis Michel-Ange.

« C'est un beau coup! s'exclame le directeur du WAG, Pierre Arpin. C'est rare qu'on a l'occasion de montrer des sculptures importantes comme ça. Il y a quelques grands noms que le public connaît. Rodin, c'en est un. C'est important d'offrir aux Winnipégois de grandes œuvres d'art et des expositions de qualité. »



photo : Guillaume Dandurand

Songeur, le directeur du Musée des beaux-arts de Winnipeg, Pierre Arpin, contemple la plus célèbre œuvre de Rodin, *Le Penseur*.

Pierre Arpin spécifie que personne n'a besoin de détenir un grand bagage de connaissances artistiques pour apprécier l'exposition. L'art suscite des réactions viscérales, selon lui, et tout spécialement celui de Rodin. Critiquées et louangées, les œuvres de l'artiste ont révolutionné l'art sculptural.

Mais encore faut-il aller voir l'exposition, souligne le directeur du musée. « C'est un défi à relever de pouvoir dire au public : "C'est votre musée, venez au moins une fois par année", poursuit-il. S'il y a une œuvre d'art dans mon musée et que personne ne la voit, existe-t-elle vraiment? », s'interroge Pierre Arpin.

Rodin, sculpteur

La question se pose. Rodin a imposé un côté expressif à la sculpture qu'on ne connaissait pas en France, à l'époque, explique Pierre Arpin. « Je lance donc un défi au public, une invitation personnelle à venir voir cette exposition », ajoute-t-il. L'artiste a bouleversé l'univers de la sculpture française, plutôt conservatrice.

Par exemple, une des premières œuvres de Rodin, *L'âge d'airain*, représente un homme nu debout. La sculpture paraît tellement fidèle à l'être humain qu'on accuse l'artiste de modeler ses bronzes sur des personnes vivantes. Toutes les pièces suivantes du Français ont des pieds et des mains disproportionnés, prouvant ainsi aux détracteurs le vrai talent de l'artiste.

Les œuvres exposées au WAG représentent d'autres moments de la vie artistique du sculpteur. Incluant les chefs-d'œuvres connus *Le penseur* et *Le baiser* ainsi que d'imposantes pièces telles que *Les portes de l'Enfer* et *Monument à Balzac*, l'exposition exhibe également la technique de l'artiste.

« Rodin travaillait à la chaîne, précise Pierre Arpin. Il y a par exemple plus d'un *Penseur*. » Plusieurs sculpteurs du 19e siècle réduisaient la taille de leurs œuvres afin de mieux les vendre. Rodin, au contraire, s'amusait aussi à les grandir. C'est pourquoi on retrouve plusieurs œuvres identiques de divers formats. Le WAG expose le plus petit *Penseur*, finalisé en 1898.

Avant de mourir à l'Hôtel Biron où il a vécu et travaillé pendant neuf ans, Auguste Rodin a légué toutes ses œuvres — et surtout ses moules — au gouvernement français. Dans son testament, il permet à ses hôtes d'utiliser les moules pour fabriquer des sculptures après sa mort.

La plupart des œuvres de l'exposition sont posthumes. Mais puisque Rodin a autorisé ses reproductions, « ces sculptures sont toutes originales et authentiques », rassure le directeur du WAG.

(1) L'exposition prend place au WAG du 28 septembre au 31 décembre 2006.

MUSIQUE

Saveurs du monde

Le groupe québécois Maharajah fait un bref arrêt au Manitoba les 28 et 29 septembre dans le cadre de sa tournée dans l'Ouest canadien.

Jennyfer COLLIN

Maharajah est un groupe de musique rock folklorique qui s'est notamment fait connaître au Québec lors de son passage à l'émission *Belle et Bum* en 2004. Depuis, il participe à plusieurs festivals et concours où il partage la scène avec différents artistes. Le public l'a vu entre autres au Challenge Live édition 2005, où le groupe a remporté le concours, puis à Musique en vue de Cowansville, Woodstock en Beauce ou encore Jonquière en musique.

Les 28 et 29 septembre, les membres du groupe Maharajah viennent présenter leur musique au public manitobain. (1) « C'est la première fois qu'on fait une tournée dans l'Ouest, précise la chanteuse et guitariste, Mélanie Scala. On est bien contents! On veut faire connaître nos chansons partout où il y a des francophones. »

À ses débuts, Maharajah faisait de la musique aux accents moyen-orientaux, d'où le nom donné à la formation. Depuis, le genre musical a changé et évolué vers d'autres influences. « On a gardé nos influences de musique du monde, des folklores d'ailleurs dans le monde, explique Mélanie Scala. Par exemple, on a des influences des États-Unis, d'Europe et du folklore indien duquel on va chercher certaines tonalités. C'est donc assez coloré. Mais veut, veut pas, c'est sûr qu'on puise aussi beaucoup dans le folklore québécois. »

L'énergie est donc au rendez-vous avec ces cinq musiciens.



Photo : Gracieuseté Maharajah

Le groupe punk folklorique Maharajah sera au Manitoba les 28 et 29 septembre. De gauche à droite : Steve Boivin (batterie), Justin Tremblay (basse), Mélanie Scala (voix, guitare), Laurence Nerbonne (violon) et Simon Bédard (guitare, voix).

Ce qui est prometteur pour le spectacle donné lors de la Furie de Saint-Pierre-Jolys, devant les élèves d'immersion. « Notre public est jeune le plus souvent, raconte Mélanie Scala. Ça va pas mal exploser! C'est excitant parce que les jeunes nous donnent de l'énergie et qu'on leur en donne aussi en retour! »

Paroles engagées

En plus de s'ouvrir aux musiques du monde, Maharajah se donne comme rôle de passer un message où la conscience sociale prend une place importante. « Notre groupe est très engagé socialement, reconnaît Mélanie Scala. À travers notre musique, dans nos paroles, on passe nos messages et on donne notre opinion sur ce qui nous touche.

« Un de nos messages les plus importants, c'est qu'on est plus forts collectivement qu'individuellement, ajoute-t-elle. Les gens ne doivent pas avoir peur de s'associer pour réaliser leurs rêves. Il faut passer à l'action et ne pas se laisser arrêter par les barrières que les autres essaient de nous imposer. Par ailleurs, les gens ont tendance à être nostalgiques et à idéaliser le passé, mais il faut être portés vers l'avenir! »

Pour ceux et celles qui seront tombés sous le charme de Maharajah, le groupe a un disque à son actif, *Décroise les yeux*. Un deuxième album est en préparation et devrait sortir au printemps.

(1) Maharajah donnera un concert exclusif aux élèves participant à la Furie de Saint-Pierre-Jolys le 28 septembre à 17 h 30. Le 29 septembre à 20 h, il donnera un spectacle destiné au public général dans la salle Antoine-Gaborieau du Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Les billets sont disponibles au CCFM au coût de 5 $ à l'avance, 7 $ à la porte.

Précision

Une précision doit être apportée à l'article *Le retour de la LIM* paru dans *La Liberté* du 20 au 26 septembre 2006. On aurait dû lire que le retour de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM) a été rendu possible grâce au Centre culturel franco-manitobain qui a trouvé les fonds nécessaires pour relancer l'activité. Toutes nos excuses

LITTÉRATURE

Gabriel Dumont renaît de ses cendres

Rédigée au tournant du 19e siècle et publiée 100 ans après la mort de Gabriel Dumont, une biographie relate les faits et actions du général de Louis Riel pendant la Rébellion de 1885.

Guillaume DANDURAND

Laissé sur les tablettes durant de nombreuses années, le manuscrit des mémoires de Gabriel Dumont a été retrouvé. Le professeur de français de l'Université de Brandon, Denis Combet, se l'est approprié. Armé d'une loupe et de beaucoup de détermination, il a entrepris de dépoussiérer les écrits et de les rendre publics, dans leur intégralité. Le livre ***Gabriel Dumont : Mémoires*** a été lancé le 21 septembre pendant le colloque sur le général de Louis Riel.

« C'est un document historique important, annonce son éditeur, Denis Combet. Ce livre est un des seuls témoignages de la Rébellion de 1885 » au cours de laquelle de nombreux Métis ont pris les armes contre le gouvernement canadien à Saskatoon. Ils se sont battus pour la reconnaissance politique de leur communauté.

« C'est important d'avoir le témoignage des vaincus pour l'opposer à celui des vainqueurs, soit le gouvernement fédéral », souligne Denis Combet.

En plus de rédiger l'introduction et les annotations pour faciliter la lecture, Denis Combet a dû réécrire le manuscrit, en respectant fidèlement les expressions du bras droit de Louis Riel. Un travail méticuleux, selon le professeur. La traduction anglaise a cependant été uniformisée et corrigée pour faciliter la compréhension des lecteurs.

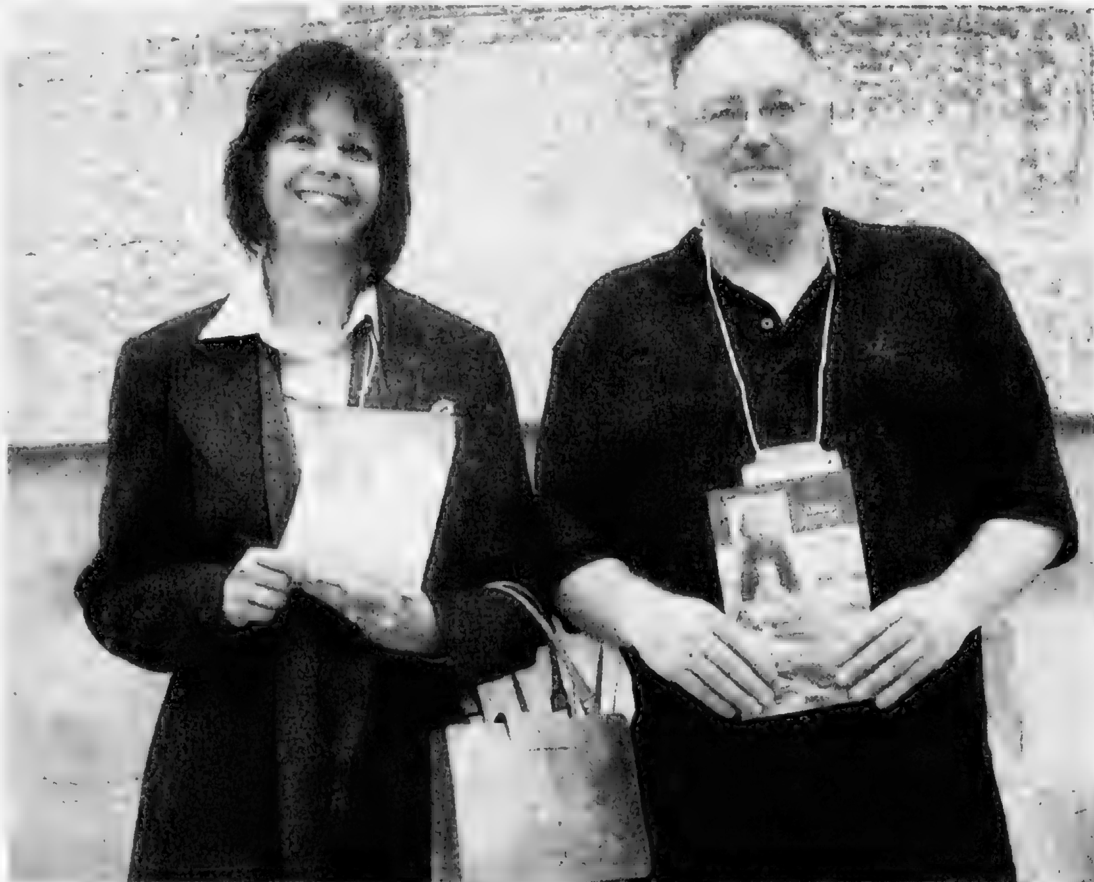


photo : Guillaume Dandurand

La traductrice Lise Gaboury-Diallo et l'éditeur Denis Combet sont fiers de leur ouvrage.

La professeure au département de français du Collège universitaire de Saint-Boniface, Lise Gaboury-Diallo, a traduit le travail de Denis Combet. « Gabriel Dumont était selon toute vraisemblance analphabète, explique-t-elle. C'est un illustre inconnu qui a mis en mots les propos du bras droit de Louis Riel en insérant dans ses écrits ses propres commentaires personnels. »

En 1902, le biographe anonyme a mis sur papier les propos exacts de Gabriel Dumont, en respectant le débit et la façon de parler du Métis, précise Lise Gaboury-Diallo. « C'est pour cette raison que certaines fautes de français sont présentes dans ses mémoires, poursuit-elle. On perçoit aussi quelques erreurs de Gabriel Dumont lui-même, notamment lorsqu'il se trompe de communauté amérindienne. »

Le travail de Denis Combet amène des précisions qui permettent de comprendre un peu plus comment et pourquoi le natif de Saint-Boniface a lutté contre le gouvernement canadien. « Le biographe inconnu et Gabriel Dumont rétablissent, précisent et nuancent certains événements », explique Lise Gaboury-Diallo.

Elle cite en exemple le récit du mystérieux homme de lettre lorsqu'il détaille que les soldats canadiens utilisaient des balles explosives, destinées non seulement à mettre les Métis hors de combat, mais également à les tuer de façon sadique. « Les troupes gouvernementales ont commis là une grosse faute à l'humanité et contre le droit des gens admis par les nations civilisées », a analysé l'auteur au début du siècle.

Symbole de la résistance, Gabriel Dumont est une figure importante de l'histoire canadienne. Ses mémoires dépoussiérés font désormais le point sur l'évolution des communautés métisses de l'ouest du pays.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Îles-des-Chênes

- ✔ 3 octobre au 28 novembre • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • 18 h 15 • École Gabrielle-Roy • info. : Rachelle, 878-4886.

La Broquerie

- ✔ 4 octobre • ***AGA - Les p`tits brisous*** • 19 h • À la garderie • info. : Angèle Vielfaure-Bisson.
- ✔ 10 octobre • ***Inauguration - Les p`tits brisous*** • Soirée porte ouverte • 18 h 30 à 21 h • À la garderie • info. : Angèle Vielfaure-Bisson.

Lorette

- ✔ 5 octobre au 3 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 1er jeudi du mois du 5 octobre 2006 au 3 mai 2007 • 18 h 30 • École Lagimodière • info. : Pierre, 878-3922.

Parc Windsor

- ✔ 29 septembre • ***Collecte de fonds - Le P`tit Bonheur*** • Invitations aux anciens clients et à la communauté à participer à la collecte de fonds. 15 $ le billet • 18 h à 21 h • Cowboys Roadhouse, 1034, chemin Elizabeth • info. : Marie Rosset, 233-7491.
- ✔ 2 octobre au 20 novembre • ***L'heure du conte*** • CRÉE • les lundis • 10 h à 11 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✔ 3 octobre • ***Atelier Nutrition*** • FPCP • Secrets pour nourrir une famille - avec Lucille Cénérini du Centre de santé Saint-Boniface • 19 h à 20 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- ✔ 3 octobre au 5 décembre • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • Pour parents, bébés et enfants de 0 à 4 ans pour connaître et partager la joie des comptines, des chansons des rondes et des contes. • 18 h 15 • École Lacerte • info. : CRÉE, 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- ✔ 4 octobre • ***Activité généalogie*** • FPCP • avec Pat Turenne • 10 familles maximum pour les 12 ans et plus • 19 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- ✔ 5 octobre • ***Atelier de sécurité pour les enfants*** • FPCP • Les enfants seuls à la maison et en sécurité - Brigitte Graff • 18h à 21 h • 1101, promenade Autumnwood • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- ✔ 18 octobre au 22 novembre • ***Session - Comment parler à vos enfants*** • Comment parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent. • 19 h à 21 h • CR • info. : Jocelyne, 233-4506 ou 237-9666.

Saint-Boniface

- ✔ 27 septembre • ***Fonds Jeunesse - Francofonds*** • Formulaire maintenant disponible. Date de tombée : 30 septembre • Saint-Boniface • info. : Francofonds, 237-5852 poste 306.
- ✔ 28 septembre • ***Session d'info / Planifier votre carrière*** • Pluri-elles • sujets : intro à un plan d'action de carrière, évaluation de compétences, le processus du choix de carrière • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 28 septembre • ***Ni putes ni soumises, itinéraire d'un combat*** • Alliance française • un documentaire de Margherita Caron • 18 h • CUSB • info. : 477-1515.
- ✔ 29 septembre • ***Concert Maharajah*** • CJP et CCFM • groupe punk folklorique de Montréal • billets / CCFM : 5 $ à l'avance, 7 $ à la porte • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 29 septembre au 30 novembre • ***L'heure du conte*** • programme de lecture d'histoires et de comptines • les jeudis • enfants de 3 à 5 ans • inscription • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface / 131, boulevard Provencher • info. : 986-4332.
- ✔ 29 septembre au 27 octobre • ***Club de rire - Saint-Boniface*** • Rencontre pour rire ensemble pendant 15-20 minutes chaque vendredi. GRATUIT • 16 h 45 à 17 h 30 • Centre de services bilingues – 614, rue Des Meurons • info. : Véronique Plamondon, vplamondon@gov.mb.ca.
- ✔ 30 septembre au 9 décembre • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • Pour parents, bébés et enfants de 0 à 4 ans pour connaitre et partager la joie des comptines, des chansons des rondes et des contes. • 10 h 30 • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : CRÉE, 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- ✔ 1 octobre • ***Partie de cartes / vente arc-en-ciel*** • collecte de fonds pour les oeuvres caritatives des Associé(e)s de Sainte-Marguerite Youville • 3 $ • 19 h 30 à 22 h • Salle Langevin, 210, rue Masson • info. : Rose, 233-1997.
- ✔ 2 octobre au 20 novembre • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • 10 h à 11 h • École Précieux-Sang • info. : CRÉE, 237-9666.
- ✔ 3 octobre • ***Jouer en français*** • apprenez à être plus à l'aise en français • apprenez comment faire des activités en français avec votre enfant • 13 h • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • info. : Joanne, 231-2350, jcolliou@atrium.ca.
- ✔ 5 octobre • ***AGA de l'AMBM et du CDEM*** • accueil : 17 h 30 • confirmez votre présence avant le 28 septembre • 18 h • CCFM • info. : 925-2320 ou 1 800 990-2332.
- ✔ 5 octobre • ***L'Heure du conte*** • écoutez des histoires et découvrez l'univers des livres • inscription • Deux sessions seront offertes : les jeudis matin de 10 h à 11 h, les jeudis soir de 18 h 30 à 19 h 30 • 10 h à 11 h • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • info. : Joanne, 231-2350, jcolliou@atrium.ca.
- ✔ 5 octobre • ***Session - Les normes d'emploi au Manitoba*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 5 octobre au 23 novembre • ***L'heure du conte*** • les jeudis • 10 h • École Précieux-Sang • info. : Joanne, 231-2350.
- ✔ 6 octobre • ***Toi, moi et la Mère l'Oie*** • CPEF - PS • chansons et des comptines traditionnelles françaises • 10 h • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • info. : Joanne, 231-2350, jcolliou@atrium.ca.
- ✔ 7 octobre • ***Soirée dansante*** • Spanish club of Winnipeg • Musique pour tous - Salsa, top 40, etc. L'argent sera versé aux danseurs de «Sol de Espana». Billets : 10-12 $ • 20 h à 1 h • Gymnase Holy Cross, 290, rue Dubuc • info. : 257-1739, spanishsocial07@yahoo.ca.
- ✔ 12 octobre • ***Session - Discrimination et diversité au travail*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 13 octobre au 4 novembre • ***Le Professionnel*** • Cercle Molière • comédie dramatique • Théâtre de la chapelle • info. : 233-8053.
- ✔ 14 octobre • ***Série expérimentale - 100 Nons*** • Le 100 Nons • artistes invités : Nadia Gaudet, KIN, Eric Gosselin, Rosanne Ritchot • 20 h à 23 h • salle 241 du CCFM • www.100nons.com • info. : Michelle, 231-7036, info@100nons.com.
- ✔ 15 octobre • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.
- ✔ 18 octobre au 20 octobre • ***Théâtre des aînés*** • Thème : « Fête au Village » 18 octobre 14 h, 19 octobre 19 h 30, 20 octobre 19 h 30 • Les billets seront en vente au CCFM à compter du lundi 2 octobre, 2006. • salle Pauline-Boutal du CCFM.

Saint-Georges

- ✔ 11 octobre au 9 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 2e mercredi du mois du 11 octobre 2006 au 9 mai 2007 • 18 h 30 • École Saint-Georges • info. : Madeleine, 367-4298.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 10 octobre au 8 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 2e mardi du mois du 10 octobre 2006 au 8 mai 2007 • 18 h 30 • École Saint-Jean-Baptiste • info. : Brigitte, 427-2666.

Saint-Laurent

- ✔ 30 septembre • ***Souper Saint-Laurent*** • Adultes : 9 $ Jeunes (6-12ans) : 5 $ Enfants moins de 5 ans : gratuit • Divertissement : Les Fantastic Five • 16 h à 19 h • Salle paroissiale de Saint-Laurent • info. : Majella, 646-2849 • info. : majella@mts.net.

Saint-Norbert

- ✔ 10 octobre au 8 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 2e mardi du mois du 10 octobre 2006 au 8 mai 2007 • 18 h 30 • École Noël-Ritchot • info. : Rosanne, 269-4834.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 28 septembre • ***Furie à Saint-Pierre-Jolys*** • Conseil jeunesse provincial • Détails à venir • Saint-Pierre-Jolys • info. : Natalie Bernardin, 237-8947, cjp@franco-manitobain.org.

Saint-Vital

- ✔ 25 septembre au 27 novembre • ***L'heure du conte*** • programme de lecture d'histoires et de comptines • les lundis • enfants de 3 à 5 ans • inscription • 10 h 30 • Bibliothèque Louis-Riel, 1168, rue Dakota • info. : 986-4576.
- ✔ 3 octobre au 28 novembre • ***L'heure du conte*** • CRÉE • les mardis • 18 h 30 à 19 h 30 • École Christine-Lespérance • info. : 237-9666.

Sainte-Agathe

- ✔ 1 octobre • ***Souper d'automne*** • adulte : 9 $, 5 à 12 ans : 3 $, 4 ans et moins : gratuit • 16 h à 20 h • Centre communautaire.
- ✔ 5 octobre au 3 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 1er jeudi du mois du 5 octobre 2006 au 3 mai 2007 • 18 h 30 • École Sainte-Agathe • info. : Ginette Hadley, 882-2427.

Shilo

- ✔ 11 octobre au 8 mai • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents. 2e mercredi du mois du 11 octobre 2006 au 9 mai 2007 • 18 h 30 • École La source de Shilo • info. : Gisèle, 571-1978 ou 765-5050.

Winnipeg

- ✔ 23 septembre au 1 octobre • ***Festival de migration - Marais Oak Hammock*** • Marais Oak Hammock • Venez voir des milliers d'oies et de canards. Apprenez à identifier les oiseaux migrateurs, jouez aux jeux en famille. Participez à une excursion spéciale, promenade en voiture à cheval les samedis et les dimanches. • Marais Oak Hammock • info. : Jacques Bourgeois, 467-3300.
- ✔ 1 octobre • ***Épluchette de blé d'inde - Marais Oak Hammock*** • Invitation aux membres à venir célébrer la migration. Spectacle de musique mettant en vedette Dan Fréchette et Haley Catton. • 13 h à 16 h • Marais Oak Hammock • info. : Jacques Bourgeois, 467-3300.
- ✔ 3 octobre au 28 novembre • ***Heure du conte*** • Animation du livre pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • 18 h 30 à 19 h 30 • École Christine-Lespérence • info. : CRÉE, 237-9666.
- ✔ 12 octobre • ***Banquet Gabrielle-Roy*** • Maison Gabrielle-Roy • cocktail : 17 h 30, souper : 18 h 30 • 100 $ / reçu partiel pour fin d'impôt •invitée spéciale : Dre Yolande Roy-Cyr • 17 h 30 • Hôtel Fort Garry • info. : 231-3853, infomgr@mts.net.
- ✔ 15 octobre • ***AFWPG - Combat des livres*** • 5 panélistes défendront leur livre de choix parmi toute la production littéraire des auteurs Manitobains et de l'Ouest canadien. • 934, avenue Corydon • info. : Alliance française du Manitoba, 477-1515.
- ✔ 20 octobre • ***Gala - Centre Youville*** • 18 h 30 Réception / dégustation de vin 19 h 30 dîner marocain, encan silencieux 125 $ reçu partiel pour fin d'impôt • 18 h 30 • Niakwa Country Club • info. : Mona Rémillard, 233-0027 poste 216.

Autres

- ✔ 24 septembre • ***Reprise des activités de la chorale des Blés au Vent*** • pratiques : les mercredis soir à l'école Lacerte de 19 h 30 à 21 h 30 • bienvenue à tous • info. : Louise, 255-9548.
- ✔ 30 septembre au 2 décembre • ***École des jeunes artistes*** • thème : Le langage du corps à dessiner (les émotions, les gestes, les actions, les histoires...) • les samedis matin de 9 h 30 à midi ou 13 h à 15 h 30 • salle 142 du CCFM • info. : Colette, 233-3052.
- ✔ 2 octobre au 21 décembre • ***Cours d'anglais langue additionnelle*** • Cours offerts les matins et soirées • CUSB • info. : CUSB, 233-0210 poste 315.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Pâtes roses au fromage de chèvre

Ingrédients :

SAUCE ROSÉE

10 ml d'huile d'olive
1 gousse d'ail hachée
1/4 d'oignon haché
1 boîte de soupe aux tomates
3/4 tasse de crème 15 %
100 g de fromage de chèvre des Alpes
Épices (au goût : basilic, persil, thym)
Sel et poivre du moulin

PÂTES

3 tasses de penne rigate (ou linguine)
1 c. à thé de sel
Eau

LÉGUMES
(on peut varier au goût!)

15 ml d'huile d'olive
Une noisette de beurre
1 poivron rouge en dés
1 courgette en rondelles
1 oignon jaune en dés
4 ou 5 champignons frais tranchés
1 branche de céleri en petits dés

- Réunissez et préparez sur votre plan de travail tous les ingrédients dont vous aurez besoin pour la recette.
- Mettre l'eau des pâtes à bouillir avec le sel : cuire selon la méthode du fabricant.
- Pendant ce temps, dans une casserole, faire dorer légèrement l'ail et l'oignon dans l'huile d'olive.
- Ajouter la crème et brasser tout de suite pour éviter l'ébullition.
- Ajouter la soupe aux tomates et brasser au fouet : la sauce prendra une belle couleur rose homogène.
- Mettre le fromage de chèvre à fondre dans la sauce avec les épices et le poivre. Brasser régulièrement pour éviter que la sauce ne fige.
- Faire sauter tous les légumes ensemble à feu moyen dans l'huile d'olive et le beurre jusqu'à ce qu'ils soient tendres mais encore croustillants. Poivrez-les et réservez.
- Salez graduellement votre sauce rosée en la goûtant à chaque ajout. Attention de ne pas trop saler. Rectifiez l'assaisonnement si nécessaire en ajoutant poivre et épices. Brassez au fouet pour rendre la sauce plus homogène.
- Étendre les légumes sur un lit de pâtes, verser la sauce rosée sur le tout et... déguster!

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 15 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

SCIENCES SANS FICTION

par Hélène Perreault

L'éthanol comme carburant : pourquoi pas?

Êtes-vous de ceux et celles qui hésitent encore à remplir le réservoir d'essence avec du carburant contenant de l'éthanol? J'avoue moi-même hésiter : ma voiture est-elle faite pour ça, vais-je faire autant de kilométrage, aurai-je des problèmes inattendus? Finalement, j'aboutis toujours à un poste d'essence où il n'est pas question d'éthanol, invoquant comme raison « officielle » les points-privilèges disponibles auprès d'une compagnie où l'on ne vend pas d'essence éthanolique. Pas très fort comme raison.

Pourtant, l'éthanol est un carburant qui joue le même rôle que l'essence ordinaire dans le déplacement d'un véhicule motorisé, et ce rôle découle des procédés de combustion. Ce procédé utilise l'oxygène de l'air pour oxyder le contenu du carburant, c'est une réaction chimique qui émet beaucoup d'énergie. Avec ou sans éthanol, la combustion d'essence émettra des gaz polluants. Dans le cas d'essence ordinaire, qui est faite surtout de carbone et d'hydrogène, les monoxyde et dioxyde de carbone, ainsi que l'oxyde d'hydrogène (eau) sont rejetés dans l'atmosphère. Le monoxyde de carbone, un produit de combustion incomplète, cause bien des soucis, car il s'agit d'un gaz toxique dont l'inhalation excessive peut être fatale. L'émanation de dioxyde de carbone inquiète aussi, car c'est un important gaz à effet de serre. Or, l'éthanol brûle en donnant les mêmes produits de combustion que l'essence, mais dans des proportions différentes : un peu plus d'eau, moins de monoxyde de carbone, un peu moins de gaz carbonique. On dit que l'éthanol brûle plus proprement que l'essence, car sa combustion est plus complète, d'où la moindre quantité de monoxyde de carbone dans ses émanations.

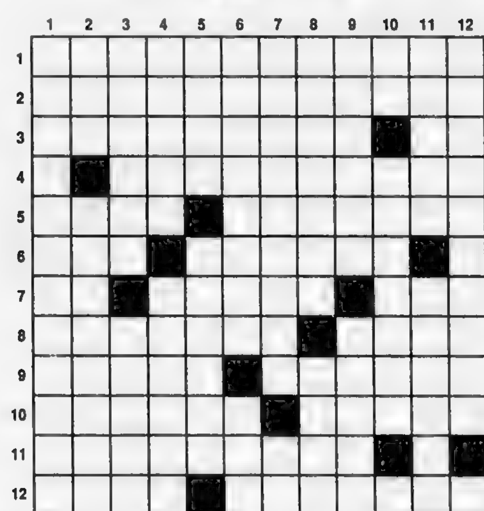
Voilà, ce dernier point était un pourquoi pas trop convaincant, mais quand même positif. La prochaine fois que vous ferez le plein, ne faites pas comme moi, n'hésitez pas à essayer une essence à teneur en éthanol. Au fait y a-t-il des pourquoi pas? Comme par exemple, pourquoi ne pas utiliser seulement l'éthanol et passer outre complètement aux dérivés du pétrole? En partie parce que la plupart des véhicules ne sont pas configurés pour l'éthanol à 100 %. Quelques rares voitures expérimentales acceptent jusqu'à 85 % du nouveau carburant. Et puis, à égal volume, l'éthanol pur réduirait le kilométrage parcouru d'environ un quart. Au lieu de parcourir 100 km, votre véhicule en ferait 75. Comment déterminer cela, du moins approximativement? En comparant l'énergie dégagée lors de la combustion de mêmes volumes d'essence et d'éthanol. Au Canada, les mélanges disponibles à certaines stations-service contiennent environ 10 % d'éthanol, dans quel cas un véhicule parcourrait 97 km au lieu de 100. Après tout, ce pourquoi pas devient négligeable et se transforme vite en pourquoi. À vous de décider.

Qu'en est-il de la matière première, des sources mêmes de l'essence traditionnelle et de l'éthanol? C'est bien beau de comparer l'énergie produite lors de leur combustion, mais combien d'argent et d'énergie sont investis dans la production et le raffinage de ces substances? Sans donner de chiffres, voici un aperçu des procédés impliqués dans les deux cas. Pétrole : forage, extraction, craquage, fractionnement, distillation. Éthanol du maïs et du blé : culture, cueillette, tri, séchage, dégradation, fermentation, distillation. Tout ça sans compter l'entreposage et le transport. J'en oublie peut-être, mais il y a une variante importante à ne pas omettre : le nombre d'endroits où cultiver le maïs à travers le monde dépasse certainement le nombre de gisements de pétrole... si le maïs et le blé poussent au Manitoba, le pétrole et les gisements bitumineux ne s'y inventent pas.

Si la production d'éthanol telle que décrite quelques lignes plus haut vous semble analogue à ce qui se passe dans une distillerie de bourbon, vous ne vous trompez pas. Le bourbon, un whisky fabriqué principalement au Kentucky, est fait d'alcool dont le contenu affiche au moins 51 % d'éthanol de maïs. À ne pas confondre avec le whisky canadien, le rye, qui contient de l'alcool fait d'au moins 51 % d'éthanol de seigle. Le blé aussi entre dans la composition de ces boissons. Car chaque fruit, chaque céréale a sa propre teneur en sucre, suffisamment pour la production d'éthanol par fermentation. Les fruits et céréales contiennent aussi naturellement des micro-organismes qui en assurent la fermentation en transformant le sucre en éthanol quand les conditions leur sont propices. C'est en partie le contrôle du taux de fermentation qui fait la bonne réputation d'un bourbon, d'un rhum ou d'un vin. Dans la production industrielle d'éthanol-carburant par contre, on recherche la rapidité et le haut rendement de fermentation et non pas une saveur particulière pour plaire à des consommateurs exigeants. La fermentation peut être accélérée en incorporant d'autres micro-organismes, sans souci des arrière-goûts laissés par ces bestioles... bref, n'essayez pas de goûter à l'éthanol de maïs industriel, car il ne doit pas être bien bon. Ni au goût, ni pour la santé. D'autre part, ne faites pas le plein de votre réservoir en mêlant l'essence avec du bourbon, car ce « carburant » contient 60 % d'eau. Gardez plutôt le bourbon pour les occasions spéciales. À la vôtre!

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 408



HORIZONTALEMENT

1. Elles habitent la belle région de Chicoutimi et du Lac-Saint-Jean.
2. Fixe, immobile.
3. Vécus aux dépens de. - Fabricant d'automobiles.
4. Présence anormale d'acétone dans le sang, à l'exemple du diabète.
5. Oublié. - Américains.
6. Possessif. - Aspect d'une personne qui a le teint pâle.
7. Doublée. - Noires de fumée, mêlées d'impuretés. - Ridelle d'une charrette.
8. Fais gérer par l'État. - Femme d'un rajah.
9. Canotas, pagayas. - Strophe.
10. Secoues, excites.- Grand-père.
11. Inguérissable.
12. Binette. - Crier, en parlant du crapaud.

VERTICALEMENT

1. Transvaserait un liquide par un tube courbé entre deux niveaux.
2. Recueil de bons mots. - Importante élévation de terrain.
3. Administrais, dirigeais. - Rectangle de toile fine que le prêtre passe autour du cou.
4. Versants de montagne exposés au nord. - Établit, ordonne.
5. Anneau de cordage. - Emprunter, prendre.
6. Viendrais au monde. - Pillage.
7. Fixées sur une toile. - Phonétiquement joli.
8. Minces et sveltes. - Foula, meurtrit, en parlant des fruits.
9. Chacune des narines des grands mammifères. - Rayures, traits.
10. Nota bene. - Nitrobenzène.
11. Gouverneur en chef du Canada-Uni de 1847 à 1854. - Mis en cuve.
12. Qui a lieu tous les six mois.

RÉPONSES DU N° 407

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	I	N	T	E	M	A	R	T	H	E
2	A	C	C	O	U	T	U	M	E	R	A	S
3	C	H	O	R	E	E	■	P	L	A	I	S
4	C	E	N	D	R	I	L	L	O	N	■	A
5	U	V	E	E	■	G	U	E	U	S	A	I
6	L	A	S	S	O	N	S	■	A	I	M	E
7	I	I	■	T	R	I	T	O	N	■	A	R
8	F	■	P	■	I	R	R	I	T	E	R	A
9	O	R	A	N	G	E	E	S	■	V	I	I
10	R	E	C	■	A	N	S	E	R	I	N	E
11	M	E	N	A	N	T	■	A	U	T	A	N
12	E	L	E	I	S	■	F	U	S	A	I	T

LITTÉRATURE

L'étrangeté de l'Halloween

Dans *Les Citrouilles du diable*, son nouveau roman jeunesse, Louisa Picoux explore un des grands thèmes de la littérature, celui de l'être et du paraître.

Daniel BAHUAUD

« On ne peut pas se fier aux apparences, lance Louisa Picoux. Elles peuvent nous entraîner sur des fausses pistes et nous conduire à de mauvaises conclusions. »

C'est justement ce qui se produit dans ***Les Citrouilles du diable***, le nouveau roman jeunesse de l'auteure. La veille de l'Halloween, un groupe d'adolescents se pose des questions sur les habitudes bizarres de la famille Forestier. Et l'ambiance de la fête oriente la pensée des jeunes.

« J'ai voulu écrire une histoire imprégnée de l'étrangeté de l'Halloween, explique Louisa Picoux. C'est une fête qui fait un peu peur et qui dépend beaucoup du déguisement. »

Le suspense de ce roman policier repose sur la famille mystérieuse. « Les Forestier produisent d'énormes citrouilles et gagnent toujours les concours de jardinage, explique Louisa Picoux. Leurs enfants sont pâles, secrets et craintifs. Mes personnages se posent bien des questions à leur sujet. Qui sont-ils? Sont-ils dangereux? »

Les Citrouilles du diable a été lancé le 24 septembre à la Bibliothèque de Saint-Boniface, dans le cadre du Foyer des écrivains du Festival international des écrivains Thin Air. Il s'agit du dixième livre de l'auteure native de France, et de son neuvième publié au Canada.

Les Citrouilles du diable s'adresse à un public âgé de 10 à 15 ans. « J'aime les jeunes, explique Louisa Picoux. J'aime écrire pour les jeunes. Ils forment un public idéal. Lorsque je les rencontre pour leur lire des extraits d'un de mes romans jeunesse, je sais tout de suite si ça marche. Le *feedback* est instantané et direct.

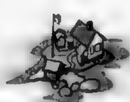
« J'ai hâte de voir s'ils aimeront mon nouveau roman, poursuit l'auteure. Je me suis éloignée du grand réalisme de plusieurs romans précédents, comme *De la réserve à la ville*, qui racontait la vie d'une jeune Autochtone à Winnipeg. Dans ce roman, il fallait décrire avec précision la réserve, les quartiers et les rues de Winnipeg et surtout, les conditions de vie. C'était un bouquin plus sérieux, et plutôt sombre dans sa description des défis de l'adolescence. *Les Citrouilles du diable* est beaucoup plus léger. »

Pour faire contraste aux autres romans? « Un peu, confie Louisa Picoux, mais surtout pour maintenir mon intérêt avec une nouvelle approche. Ce sont l'aventure et le mystère à résoudre qui priment dans *Les Citrouilles du diable*. Les personnages ont des difficultés à surmonter leurs problèmes, mais ceux-ci sont externes. Ce ne sont pas des jeunes malheureux issus d'une famille en difficulté. Et en bout de ligne, ils apprennent une leçon de vie importante: qu'il ne faut pas se fier aux apparences. »



photo : Daniel Bahuaud

Louisa Picoux : « J'ai voulu écrire une histoire imprégnée de l'étrangeté de l'Halloween. C'est une fête qui fait un peu peur et qui dépend beaucoup du déguisement. »



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

Élégie new-yorkaise

Témoin de l'écroulement des tours du World Trade Centre à New York, la poète Rachel Vigier cherche à comprendre ce que vivent les personnes aux prises avec une tragédie collective.

Daniel BAHUAUD

Le matin du 11 septembre 2001, Rachel Vigier sortait d'une bouche de métro donnant sur Wall Street, où la résidante de Brooklyn œuvrant dans le domaine de la technologie avait rendez-vous avec des clients. C'est alors que l'ancienne résidante de Notre-Dame-de-Lourdes s'est trouvée aux carrefours de sa propre vie et de l'histoire. Elle a vu l'une des tours du World Trade Centre s'effondrer, et a été blessée. Une expérience intense que la poète a voulu partager dans son recueil ***The Book of Skeletons***.

« J'ai subi une blessure autant émotionnelle que physique, déclare l'auteure, de passage à Winnipeg dans le cadre du Foyer des écrivains du Festival international des écrivains Thin Air. Comme bien des New-Yorkais, j'étais sous le choc, ce matin-là. J'ai vu le deuxième avion heurter l'édifice. J'étais dehors quand la première tour s'est écroulée. On sait que sa chute a duré une dizaine de secondes à peine. Mais pour moi, c'était une éternité. Lorsque j'ai été prise dans cet ouragan de débris, de poussière et de noirceur, j'ai été blessée au front.

« On était une cinquantaine de blessés hébergés dans un ancien *bomb shelter*, poursuit-elle. Quelqu'un disait "Cette femme a besoin d'aide. Cette femme a besoin d'aide!". Ça a pris quelque temps pour que je réalise qu'on parlait de moi. »

À la croisée des chemins

En écrivant *The Book of Skeletons*, Rachel Vigier dit avoir voulu faire plus que de se vider de ses émotions. L'idée lui est venue d'examiner comment les événements impersonnels de l'histoire peuvent jouer de façon très personnelle sur une vie très ordinaire.

« Le 11 septembre a été un choc collectif, souligne l'auteure. On peut vivre un choc personnel, comme être témoin d'un accident de la route. C'est tragique, mais au niveau de ce qu'on voit, entend et ressent, ce n'est pas pareil. La poésie, qui est une façon de penser, une manière de comprendre ce qu'on ne comprend pas, m'a permis de mieux saisir ce qui m'est arrivé, ce qui *nous* est arrivé, cette journée-là. »

« Ce que je retiens, poursuit-elle, c'est combien les gens ordinaires ont agi avec courage et respect dans une situation très difficile, où ils ne savaient pas s'ils allaient s'en sortir. »

Rachel Vigier s'est mise à écrire les premiers poèmes plus d'un an après cette journée fatidique. L'auteure est la première à avouer qu'*écrire* le 11 septembre n'était pas tâche facile. « J'ai d'abord essayé de décrire l'événement de façon globale, explique-t-elle. Mais quelque chose clochait. C'était faux. Et puis j'ai recommencé, cette fois-ci en me rappelant les petits moments vécus au cours de la journée. Les poèmes me sont venus plus facilement. »

Des Polaroids en poésie

Dans la première partie du recueil, Rachel Vigier brosse, sur un ton à la fois intime et élégiaque, des esquisses saisissantes, profondément humaines. Le poème *Notes toward the other* décrit un homme, un survivant, sortant d'un nuage de poussière qui commence à se dissiper, marchant soigneusement à travers les décombres. « *Now I understand I was searching for an us* », déclare l'auteure.

Le poème *Shoes* évoque, en douceur, la présence d'un monde spirituel dans la rencontre des étrangers. « À l'urgence, j'étais couverte de cendres, raconte l'auteure. Des gens sont venus m'essuyer. Un homme était agenouillé devant moi. Il m'a enlevé mes souliers et m'a lavé les pieds. Évidemment, c'était pour s'assurer que je n'avais pas de blessures aux pieds. Mais son toucher était délicat, doux. Et il me souriait. »

La dernière partie du recueil, intitulée *Follow the City*, permet à la poète de revisiter les endroits où plusieurs des événements clés du 11 septembre se sont déroulés, mais longtemps après. « Je notais mes impressions et écrivais des poèmes à ces endroits, explique Rachel Vigier. Par exemple, j'ai passé quelques heures dans le métro. Les odeurs, l'éclairage et l'ambiance générale m'ont aidée à



photo : Daniel Bahuaud

Rachel Vigier : « Comme bien des New-Yorkais, j'étais sous le choc. Mais le temps passe et on retrouve l'équilibre. On guérit. »

me rappeler d'autres détails et de prendre aussi un certain recul. J'ai pu réfléchir sur le sens de l'événement en tant que tel et sur le rôle de l'écriture dans cette réflexion.

« Je me compte chanceuse, conclut la poète. Le 11 septembre 2001, on m'a emmenée à l'hôpital. J'ai reçu des points de suture et j'ai pu rentrer chez moi, pour retrouver ma famille, à la fin de la journée. »

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Les profs se rencontrent



photo: Daniel Bahuaud

David Bouchard a parlé de l'importance de la lecture aux enseignants de la Division scolaire franco-manitobaine.

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Hé les élèves! Vous vous demandez ce que faisaient vos enseignants lorsqu'il y avait congé divisionnaire, le 22 septembre? Ils travaillaient!

Et oui! Tout le personnel enseignant de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) de la maternelle à la 4e secondaire s'est rendu à l'École Lacerte pour assister au lancement du Plan stratégique de la DSFM, une sorte de liste de priorités et d'objectifs pour vos écoles pour les cinq prochaines années.

De plus, les enseignants ont eu la chance de discuter de l'importance de la lecture, ce que les professionnels de l'éducation nomment la littératie. Pour guider leur réflexion sur ce sujet important, les enseignants ont assisté à deux présentations, données par deux conférenciers invités, David Bouchard et Yves Nadon.

David Bouchard est un Métis de la Colombie-Britannique. C'est un auteur de plusieurs livres pour enfants et de poésie. C'est aussi un expert sur la lecture et les façons de l'encourager chez les jeunes.

Yves Nadon enseigne dans les écoles élémentaires du Québec depuis près de 30 ans. Il a écrit un livre intitulé *Écrire au primaire : réflexions et pratiques*, qui paraîtra en 2007.

« David Bouchard nous a rappelé nos responsabilités d'enseignants envers les jeunes en ce qui concerne la lecture, souligne le directeur de l'École Lacerte, Victor Perrin. J'ai apprécié le lien avec sa vie personnelle. C'est un père qui a le souci de voir réussir ses enfants. Il nous a aussi raconté comment il a eu du mal à apprendre à lire, parce qu'il est dyslexique. Il mélangeait les lettres des mots en lisant. C'est pourquoi la lecture lui est précieuse. »

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Fonds scolaire de 50 000 $



Photo : Gracieuseté Hubert Pantel

Francofonds a lancé son nouveau fonds scolaire de l'École communautaire Gilbert-Rosset le 20 septembre. Sur la photo, de gauche à droite, on reconnaît la membre du comité de fondation de l'école, Diane Poiron-Toupin, le président de Francofonds Michel Chartier, la directrice Louise Gauthier, le premier président du comité de parents Maurice Hince et la membre du comité de fondation Lilliane Sorin.

Daniel BAHUAUD
SAINT-CLAUDE

Francofonds a annoncé, le 20 septembre, la création du fonds scolaire de l'École communautaire Gilbert-Rosset.

Profitant d'une somme de 50 000 $, l'initiative devient la plus importante des 11 fonds scolaires gérés par Francofonds dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. « Nous sommes très fiers de ces initiatives et nous continueront à créer d'autres partenariats fructueux et d'autres projets pour l'année 2007 », indique le président de Francofonds, Michel Chartier.

La directrice de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Louise Gauthier, se dit heureuse de la création du nouveau fonds scolaire. « C'est exactement ce que nous souhaitions : la réalisation d'une vision à long terme, déclare-t-elle. L'école avait en main l'argent depuis sa création, mais sa gestion par Francofonds assurera qu'il soit disponible pour des projets scolaires pendant très, très longtemps. »

On se rappellera que les 50 000 $ avaient été accordés par la Province après un litige qui avait donné raison aux cinq parents de Saint-Claude qui avaient réclamé leur droit d'instruire leurs enfants dans une école française. L'entente conclue par la Province et les familles faisait en sorte que la somme soit remise à l'école.

À noter

28 septembre • Soirée de présentation de la programmation aux parents et Marche Terry Fox de l'École Taché. À partir de 18 h 30.

4 octobre • Soirée rencontre pour la communauté et les parents avec les quatre candidats de la région Sud à la CSFM à l'École Sainte-Agathe. Ron Monnin, commissaire de la Division scolaire Rivière-Rouge, sera également au rendez-vous à 19 h.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à **dansnosecoles@shaw.ca** avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.












■ École Noël-Ritchot

Se faire une montagne



photo: Daniel Bahuaud

La nouvelle structure d'escalade de l'École Noël-Ritchot.

Daniel BAHUAUD
Saint-Norbert

À chaque sport, l'équipement approprié. Le hockeyeur a son bâton, le footballeur son casque protecteur. L'alpiniste... sa montagne!?? Oui, mais que faire si on est dans la prairie et qu'on veut apprendre l'escalade?

« On se fait une montagne », bien sûr, lance le président du conseil scolaire Noël-Ritchot, Danny Gosselin. Et c'est précisément ce que le conseil a fait. Chose curieuse, c'est sans difficulté que le projet s'est réalisé. L'organisme avait de l'argent qui lui restait de sa campagne de collecte de fonds pour la nouvelle structure de jeu installée dans la cour d'école.

« Nos 15 000 $ nous ont servi à offrir aux élèves une jolie montagne en plastique dans le gymnase, explique Danny Gosselin. Elle est idéale parce qu'elle est conçue pour les débutants. La montagne est munie de matelas qui protégeront les jeunes en cas de chute. Et puis elle permet l'apprentissage soutenu, puisqu'elle peut être modifiée pour accommoder plusieurs niveaux de difficulté. »

Ainsi, ce sera au tour des élèves – et non des enseignants – de grimper les murs de l'école. « Si la montagne accroche nos jeunes – ou plutôt si les jeunes s'y accrochent, on pourra songer à son expansion verticale, fait remarquer Danny Gosselin. Le système que nous avons acheté est modulaire et permet des ajouts. »

■ École Noël-Ritchot

Vive la différence!

Daniel BAHUAUD
Saint-Norbert

Les élèves de la 5e année de l'École Noël-Ritchot lisent présentement *Margot et la fièvre de l'or*, un des 31 romans jeunesse de Louise-Michelle Sauriol. Imaginez donc leur surprise lorsque l'auteure québécoise leur a rendu visite, le 20 septembre.

De passage à Winnipeg dans le cadre du Foyer des écrivains du festival de littérature Thin Air, l'orthophoniste de formation a expliqué comment on fait pour écrire un roman. « Il faut aimer lire, déclare-t-elle d'entrée de jeu. Et puis il faut faire beaucoup de recherche. Du moins dans le cas des romans que j'ai écrits, comme *Margot et la fièvre de l'or* et *Les aventures du Géant Beaupré.* »

« C'est un des talents de Louise-Michelle Sauriol, indique l'enseignante de la 5e année, Rosanne Toupin-Ramlal. *Margot et la fièvre de l'or* se déroule dans la région de Yellowknife à l'époque de la grande ruée vers l'or à la fin du 19e siècle. C'est de la fiction, mais à cause de son souci du détail, les élèves ont beaucoup appris sur le sentier Chilkoot et les conditions de vie des gens qui partaient à l'aventure, espérant trouver de l'or. »

L'auteure souligne qu'elle a même visité le Grand Nord pour pouvoir mieux le décrire. « C'était essentiel, souligne-t-elle. Et ce voyage de recherche a beaucoup contribué à la saveur du roman. »

Pour son plus récent roman, *Les aventures du Géant Beaupré*, Louise-Michelle Sauriol a choisi de romancer la vie d'une vraie célébrité canadienne, le Géant Beaupré. « La recherche à faire était différente, explique-t-elle. Il fallait connaître à fonds la vie du Fransaskois natif de Willow Bunch. Je ne voulais pas écrire une biographie, mais je ne voulais pas inventer non plus. L'idée était de s'imaginer ce qu'aurait pu ressentir le personnage. Le plus beau compliment est celui lancé par les membres de la famille Beaupré. Ils ont apprécié et approuvé le portrait que j'ai dressé de cet illustre membre de la famille. »

Psychologie de la jeunesse

Un élément important des *Aventures du Géant Beaupré* est l'exploration des émotions du personnage lorsqu'il se rend compte jusqu'à quel point il est plus grand que les autres.

« Dans les chapitres où le géant est adolescent, il se remet en question, explique Louise-Michelle Sauriol. Il s'interroge sur le pour et le contre de sa différence. Pour un jeune ado, c'était sûrement un casse-tête et même, de temps en temps, un sujet de dépression. Même les parents du Géant Beaupré s'inquiètaient pour l'avenir de leur fils, tant il était différent. Éventuellement, le jeune en est venu à apprécier sa taille et ses autres habiletés. Car il avait une intelligence pratique de la prairie, était excellent chasseur et parlait le cri. »



photo: Daniel Bahuaud

Louise-Michelle Sauriol : « Adolescent, le Géant Beaupré se remet en question. Il s'interroge sur le pour et le contre de son énorme taille. Pour un ado, c'était sûrement un casse-tête. ».

L'idée d'explorer la différence est née en grande partie du contact de Louise-Michelle Sauriol avec des adolescents qui, comme le Géant Beaupré, s'interrogeaient sur ce qui d'emblée peut être pris pour un défaut. « J'étais orthophoniste, rappelle-t-elle. J'ai vu bien des jeunes éprouvant des difficultés d'apprentissage. Certains avaient beaucoup de mal à parler. Sur le plan des émotions, c'est difficile de se réconcilier avec sa différence. Et jusqu'à un certain point, tous les adolescents connaissent de telles périodes de questionnement. »

« Nous sommes tellement heureux que Louise-Michelle Sauriol soit passée chez nous, déclare Rosanne Toupin-Ramlal. C'est une auteure qui a une vraie richesse à offrir. En tant qu'éducatrice, j'ai apprécié ça. Quand nous lirons *Les aventures du Géant Beaupré* plus tard durant l'année scolaire, notre admiration d'elle sera d'autant plus grande. »

Pour sa part, l'auteure se dit ravie de la rencontre. « C'était une visite des plus plaisantes, affirme Louise-Michelle Sauriol. Rencontrer des jeunes francophones de l'Ouest... quel privilège! »

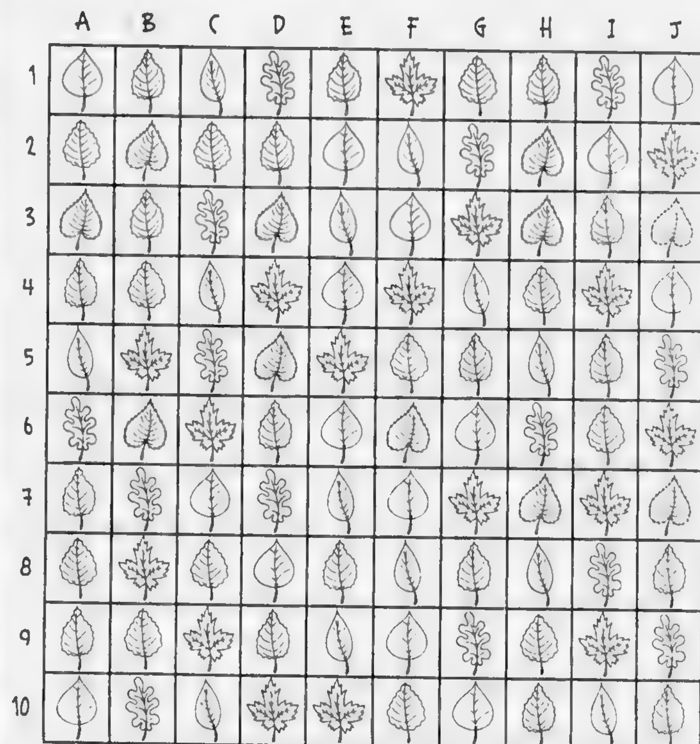
Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

L'automne

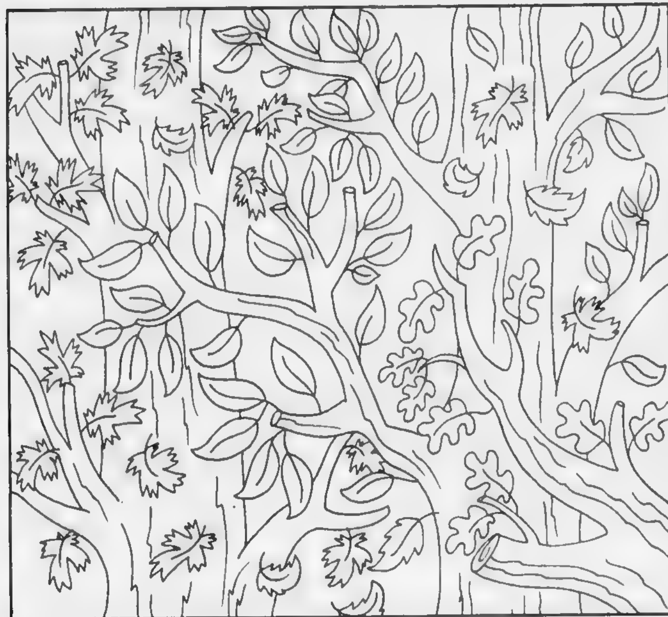
❶ TAS DE **FEUILLES**

En automne les feuilles tombent. Trouve dans ce tas de feuilles bien ordonné celles qui sont seules aussi bien dans leur rangée que dans leur colonne.



❷ UN AUTOMNE **COLORÉ...**

C'est l'automne! Avec le froid, les arbres ont pris des couleurs éclatantes, même si ça ne paraît pas ici. Trouve dans ce fouillis de branches et de feuilles cinq des six détails au bas. Après, si tu en as envie, tu pourras colorier l'illustration.

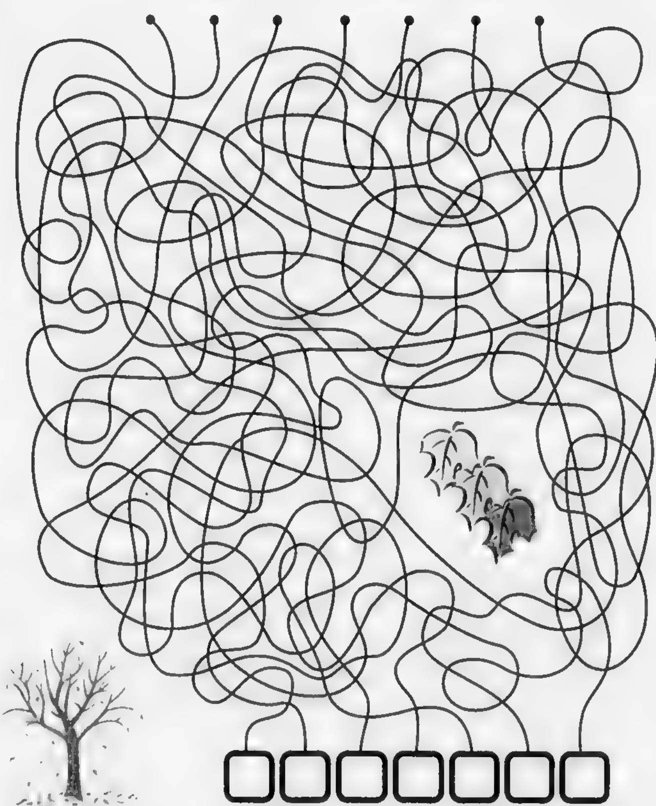




❸ LE **LABYRINTHE**

Suis les lignes afin de replacer les lettres en ordre pour former un mot.

L R C U E U O



❹ BLAGUES **À PART**

Un oignon se promène au bord d'une rivière, en passant sous un saule pleureur, il lui dit :

– J'espère que cela n'est pas de ma faute.

Q : C'est quoi un bleuet?

R : C'est un petit pois qui retient son souffle.

Une poule sort de son poulailler et dit :

– Brrrr quel froid de canard.

Un canard qui passe lui répond :

– Ne m'en parle pas j'en ai la chair de poule.

Q : Comment faire pour avoir des nouvelles fraîches?

R : Il suffit de mettre le journal au frigo!

SOLUTIONS

1. Les feuilles solitaires sont en 1-G, 6-I et 8-D.
2. Le détail 4 n'appartient pas à l'image.
3. Couleur.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

À vos marques, prêts, partez!



photo : Guillaume Dandurand

Plus de 150 coureurs ont participé au 10e duathlon de l'hôpital Sainte-Anne. Le parcours de 10 km à la course et 20 km à vélo était tracé dans les rues de Sainte-Anne-des-Chênes. Natif de l'endroit et membre de l'équipe canadienne de cyclisme, Murray Carter a franchi la ligne d'arrivée en un temps impressionnant de 1 h 10. Du côté des femmes, Karen Toews a surmonté la même épreuve en 1 h 47. Jaclin Braun a été la première à parcourir le circuit pour enfants, de 2 km à la course et 5 km à vélo, en 22 min 14 sec. Lors de l'événement familial, 70 000 $ ont été amassés dans le but d'acheter l'équipement nécessaire au soin de la communauté.

BASEBALL

Patrick Marion, de baseball et d'eau fraîche

Le joueur de baseball de Saint-Boniface revient d'un tournoi national et d'un camp pancanadien où il a démontré son talent parmi les meilleurs du pays.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Lorsqu'il parle de baseball, le jeune Patrick Marion a le visage qui s'illumine. C'est qu'il a passé son été à s'entraîner, à pratiquer le sport qu'il a dans la peau, dans l'espoir un jour joindre les rangs professionnels.

Pour le jeune homme de 17 ans, étudiant au Collège Louis-Riel, devenir un professionnel représente des heures et des heures de pratique. Depuis qu'il a six ans qu'il frappe, lance et court sur un terrain de baseball. Et il ne compte pas arrêter de si tôt.

« J'ai passé mon été à jouer au baseball pour me préparer, décrit le passionné. C'était un gros été. » Patrick Marion a en effet participé à un camp de sélection pour la Coupe canadienne à Medecine Hat, en Alberta, avec une équipe formée des 18 meilleurs joueurs de la province dans sa catégorie. « Nous sommes arrivés en 7e position, affirme-t-il en haussant les épaules. C'est quand même bien. »

Entre 180 et 200 joueurs de talent du Canada étaient sur le terrain lors de cette coupe nationale, qui s'est déroulé du 17 au 21 août. Pour le jeune homme, faire partie de ces espoirs était tout un honneur, une occasion de goûter à la vie d'un joueur étoile. La vie de star quoi. « Un petit gars est venu me demander un autographe, relate-t-il. C'était surprenant, mais j'étais content. »

Outre savourer ces moments de gloire, il a tenté d'épater la galerie, question d'impressionner les fins connaisseurs du milieu. « Il y avait des chasseurs de tête présents pour venir chercher des bons joueurs, explique-t-il. Il y en avait qui étaient venus des universités américaines pour voir, entre autres, Philippe Aumont de l'Ontario. » Ce dernier est un des plus grands espoirs canadiens dans la catégorie des moins de 18 ans. « Ils n'étaient pas là pour moi, précise Patrick Marion, mais une autre fois, peut-être qu'ils le seront. »

Coup sûr pour le Manitoba

À peine revenu de Medecine Hat, Patrick Marion refaisait ses bagages. Direction : Île-du-Prince-Edouard. « Je suis allé avec mon équipe, les Bonivital Black Sox, qui représentait le Manitoba au niveau national dans la catégorie midget parce que nous avions gagné au niveau provincial », précise-t-il.

Là-bas avec une centaine de frappeurs et lanceurs âgés entre 16 et 18 ans, Patrick Marion n'a pas lésiné sur ses efforts. Résultat : « Nous sommes arrivés 6e, raconte-t-il. C'est bien parce que deux de nos vétérans avaient quitté et nous étions la 2e équipe la plus jeune. »

Après cet été complètement baseball, le jeune homme prévoit continuer à user son équipement afin de pouvoir un jour nourrir ses ambitions.

« C'est certain que j'aimerais aller jouer aux États-Unis pour une équipe universitaire et je crois que c'est possible, espère-t-il. Je ne veux pas rester amateur, mais si je suis très réaliste, je pourrais jouer junior au collège », précise le sportif qui souhaite un jour pouvoir frapper les balles du Manitoba.

« Ça serait mon rêve de jouer ici en tant que professionnel. »

Télé-horaire de la semaine du 2 au 8 octobre 2006



Le Jour du Seigneur : le dimanche 8 octobre à 10 h à la SRC

À déterminer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal /Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...	4 et demi...	La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal /Midi	RDI en direct										
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		V Job Trotter	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 2 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'auberge du chien noir "Magie noire"		C.A. "Le slinky"	Tout sur moi	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	**Vie privée, vie publique** Une rencontre avec Brigitte Bardot, précédée d'un débat sur l'argent.				Les inséparables			TV5 le journal	Coeurs batailleurs	Questions à la une		Vivement dimanche!			Les rois du délire
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupation double	Le sketch show	Annie et ses hommes (DS)		Nos étés		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 3 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Les hauts et les bas de Sophie Paquin		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						d.	TV5 le journal	Croisée chemins	**Vie privée, vie publique** Une rencontre avec Brigitte Bardot, précédée d'un débat sur l'argent.				Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Caméra café	Histoires de filles	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 4 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal Magazine	Virginie	L'Épicerie (DS)	Le match des étoiles		Enjeux		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		La facture	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Invité de marque	**La carte aux trésors** Découvrez l'extraordinaire diversité naturelle de la Bretagne.				H	Les rois du délire		TV5 le journal	Tu m'étonnes	**On n'est pas couché** Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Lance et compte: La revanche		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 5 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Le 7e round (P)		Les missions de Patrice		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				**Grands Rep.** "Sao Paulo: alerte sur la ville"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		**Grands Rep.** "Sao Paulo: alerte sur la ville"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	**Envoyé spécial** Un magazine d'information et de reportages.			**"Belle-Maman"**('99) Vincent Lindon, Catherine Deneuve.			:10 **Hist. de châteaux**	Écrans du monde	TV5 le journal	**Temps présent** "Doris Leuthard"		**La carte aux trésors** Découvrez l'extraordinaire diversité naturelle de la Bretagne.				Contrefaçon
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Chaîne d'artistes	Star système	Occupation double			Laura Cadieux	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		**"Pour Toujours"**('89) Holly Hunter, Richard Dreyfuss.				

Vendredi 6 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		**Zone libre** "Gangs de rue"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Humanima	**Thalassa** Le Vanuatu est l'un des archipels les plus mystérieux.				**L'île miracle** "Fille du feu et de l'océan"		Village en vue	TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Boulevard du palais			H	La maîtresse du corroyeur	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Faut voir clair		**Juste pour rire** "Gala Peter MacLeod"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		**"Les évadés de la planète des singes"**('71) Kim Hunter, Roddy McDowall.				Info-publicité

Samedi 7 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Oniva	Téléjournal /Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Albator	Sch-troumpfs	Lassie "Le Pari"	Vie selon Annie
RDI	5h00 **RDI en direct**		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	Petit Vampire	Reflets Sud		Sud, côté court	Grands duels	:50 **Soccer** Écosse-France Matchs de l'Équipe de France					**Thalassa** Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			Journal Suisse	Littoral	Arte reportage		Invité de marque
TVA	5h30 **Salut, bonjour!**		Trois voeux		P.-dessus marché	De bouche à oreille	Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	**"Mentalité dangereuse"**('95) George Dzundza, Michelle Pfeiffer.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	5 sur 5	Téléjournal	La Fureur		**"Mambo Italiano"**('03) Ginette Reno, Paul Sorvino.				Noël blank	Téléjournal	Pour l'amour du country		**"Un week-end à Gosford Park"**('01) Kristin Scott Thomas, Michael Gambon.				
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Téléjou-rnal	**109** "La Vespa"	Zone libre documentaires		Téléjournal	La facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Télejournal	La facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bâtisseurs d'ailleurs	**Shirley et Dino** Autour de Shirley et Dino, qui interprètent cinq sketches retrouvez leurs amis.				:45 **Hist. de châteaux**	Croisée chemins	Humanima	TV5 le journal	**"Belle-Maman"**('99) Vincent Lindon, Catherine Deneuve.			:15 **Hist. de châteaux**	Les inséparables		
TVA	Le TVA 18 Heures	**"Le Smoking"**('02) Jennifer Love Hewitt, Jackie Chan.				**"La vérité à propos de Charlie"**('02) Mark Wahlberg, Thandie Newton.				:45 **Le TVA réseau**	:15 **"La chute du faucon noir"**('01) Josh Hartnett, Ewan McGregor.						Infopublicité	

Dimanche 8 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique R./:15**Bali**	Corneil et Bernie	Code Lyoko	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal /Midi	La semaine verte		Second regard	La Sagouine	Enquête d'aventure	Cirque du Soleil	**"Le fidèle vagabond"**('57) Tommy Kirk, Dorothy McGuire.		
RDI	5h00 **RDI en direct**		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	**109** "La Vespa"	Téléjournal /Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	:45 **Nouvo**	Les grands duels du sport		Kiosque		:15 **Histoire**	J.Afrique/ :45**Invité**	Tu m'étonnes	Esprits libres			Tous à la brocante!	Journal Suisse	Moi, Belgique		Les escapades	30 millions d'amis
TVA	5h30 **Salut, bonjour!**		**"Comme un garçon"**('02) Nicholas Hoult, Hugh Grant.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	**"Casper"**('95) Bill Pullman, Christina Ricci.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30**"Le fidèle v...**	5 sur 5	Téléjournal	Découverte		Laflaque	**Tout le monde en parle** L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 **Journal**	:45 **Prochaine sortie**		:45 **"La prisonnière espagnole"**('97) Steve Martin, Ben Gazzara.				:45 **Hors d'ondes**
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	**Ushuaïa Nature** "Le peuple du froid"		Le Téléjournal		Découverte		Téléjournal	Second regard	Téléjournal	Rendez-vous	**Ushuaïa Nature** "Le peuple du froid"		Téléjournal	Téléjournal
TV5	Humanima	Le Journal de France	Questions pour un champion		**Vivement dimanche!** "Jean-Baptiste Maunier"			**Extremis** "Partir ou mourir"		**Arrière-scène** /:55 **TV5 le journal**		Invité de marque	Kiosque		**Shirley et Dino** Autour de Shirley et Dino, qui interprètent cinq sketches retrouvez leurs amis.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	L'école des fans	On n'a pas toute la soirée			**Du talent à revendre** "Auditions de Chicago"		Le TVA réseau	**"Sans limites"**('98) Donald Sutherland, Billy Crudup.					Évangélisation 2000	Infopublicité		

SAINT-PIERRE-JOLYS

Des nouveaux logements pour les aînés

Les gouvernements provincial et fédéral ont annoncé l'octroi d'une somme de 454 000 $ dans le projet du Manoir Saint-Pierre inc., immeuble à logements destinés aux aînés de Saint-Pierre-Jolys.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le promoteur du Manoir Saint-Pierre inc., Maurice Saive, a reçu une bonne nouvelle le vendredi 15 septembre. En effet, dans le cadre de l'Initiative en matière de logement abordable Canada-Manitoba, les gouvernements fédéral et provincial ont annoncé l'octroi d'une aide financière de 454 000 $ au projet domiciliaire destiné aux aînés de Saint-Pierre-Jolys.

Cette somme, attendue par le promoteur depuis un an, lui permettre de combler les coûts de son investissement, qui totalisent deux millions $. En plus de l'aide obtenue, Maurice Saive versera 126 000 $ au Manoir et couvrira la différence par un prêt hypothécaire.

Depuis le 5 mai, la nouvelle aile située au 449, avenue Jolys Ouest à Saint-Pierre-Jolys est ouverte et loge une trentaine de personnes âgées.

L'aile récemment ouverte comprend 24 appartements, dont 16 à deux chambres et huit à une seule chambre. Le Manoir compte maintenant un total de 60 unités.

« Les aînés n'arrivaient pas à trouver un appartement abordable et adéquat dans la région, a expliqué le promoteur, Maurice Saive. Comme nos aînés auront maintenant accès à ces nouveaux appartements, les maisons qu'ils habitaient pourront être mises en vente. »

Contrer l'exode rural

Pour le maire du village de 900 habitants, Réal Curé, cette nouvelle phase de développement de projets domiciliaires est primordiale. Non seulement les aînés n'avaient plus d'endroit où se loger, mais les jeunes familles aussi avaient de la difficulté à trouver un toit abordable. « Nous avions identifié trois secteurs à développer, explique-t-il. Des logements pour les aînés, pour les 50 ans et plus ainsi que pour les jeunes familles. Ça fait seulement deux ans que nous avons fait une liste et il y a déjà des résultats. »

Investir dans les nouveaux logements est d'autant plus important depuis que la ville a noté un certain exode vers Winnipeg. « Nous perdions les jeunes et ça devenait un problème à long terme, poursuit Réal Curé. Mais j'ai remarqué que les jeunes reviennent de Winnipeg depuis quelques temps. Nous avons donc atteint notre but. »

Pour le maire Réal Curé, les prochains projets de résidences cibleront les professionnels. « Nous voulons les ramener ici et nous assurer qu'ils deviennent propriétaires afin qu'ils restent », a-t-il conclu.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9

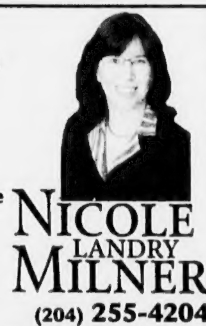
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue

333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com

Cet espace est à votre dispositon!



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca





« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS



téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

Cet espace est à votre dispositon!

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

AIKINS

J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❐	37,10 $ ❐
2 ans	56,50 $ ❐	63,60 $ ❐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :

Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4